



HAL
open science

Outiller des élèves de CE2 pour une sortie de terrain en géographie

Victorian Hue

► **To cite this version:**

Victorian Hue. Outiller des élèves de CE2 pour une sortie de terrain en géographie. Education. 2020. dumas-02997560

HAL Id: dumas-02997560

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02997560v1>

Submitted on 10 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE – INSPÉ de l'académie de Versailles
Site de Cergy (Bernard Hirsch)
Année universitaire [2019] - [2020]

MÉMOIRE

Présenté en vue d'obtenir le **Master**
Mention : « MEEF 1 degré Professeur des écoles »

Spécialité : « [1^{er} degré] »

Parcours : « [M2] »

Option : « [Professeur des écoles] »

[Outiller des élèves de CE2 pour une sortie de terrain en géographie.]

[Victorian HUE]

Directeur de mémoire : **[Madame Anne REBOUILLAT]**

Jury : Madame REBOUILLAT
Monsieur LAFON

Date de soutenance : 05/2020

Remerciements

Je n'aurai jamais assez de mots pour dire et exprimer ma gratitude envers ceux qui m'ont aidé, accompagné pendant ma deuxième année de Master dans le département du Val d'Oise.

Je tiens à remercier plus particulièrement :

- Madame Anne Rebouillat, directrice de mémoire, qui m'a suivie, conseillée, soutenue pendant la réalisation de mon mémoire.
- Monsieur Lafon, formateur en Arts-Plastiques, pour ses conseils et ses propositions enrôlantes pour les élèves.
- Mes collègues de l'école René Descartes à Soisy-Sous-Montmorency qui ont donné des conseils. La solidarité dans l'équipe pédagogique a été rassurante et enrichissante.
- Sans oublier mes 26 élèves, que je remercie pour leur implication dans le projet proposé.

Résumé

Pour expliquer la notion d'espace, il faut mettre les élèves dans des situations qui permettent d'installer progressivement des repères spatiaux. Pour acquérir cette compétence, il faut mener sur le terrain, des observations, des manipulations, des explorations et des descriptions. La notion d'espace doit se construire et être accompagnée régulièrement. Pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages, le maître doit aussi réfléchir à sa façon de les outiller. C'est dans ce contexte que j'ai mené ma réflexion pour savoir quel outil permet aux élèves de les accompagner afin de s'exprimer pendant la sortie scolaire.

Ma problématique est la suivante : « Comment outiller des enfants du CE2 pour une sortie de terrain en géographie ? ».

Dans ce mémoire, j'ai tenté de montrer que l'utilisation d'un carnet de voyage peut être un outil qui permet d'accompagner pendant l'exploration. C'est un outil différent d'un cahier de classe classique. Lors de la sortie, l'élève est invité à utiliser ses différents sens (la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat) pour mener des observations, mieux profiter du moment, et en garder des souvenirs plus vifs et impérissables. La prise de note dans le carnet de voyage est libre, il est le témoignage du vécu d'une aventure, d'un déplacement, d'une expérience.

Mots-clés : Sortie scolaire, projet, géographie, transdisciplinarité, carnet de voyage, carte sensible, questionner le monde, l'espace, mémoire, sens, école primaire, cycle 2.

Abstract

To explain the notion of space, it is necessary to put the pupils in different situations which allow the gradual installation of spatial landmarks. To achieve that skill, it is necessary to carry out on the ground, observations, manipulations, explorations and descriptions. The notion of space must be built and accompanied regularly. To support the pupils in their learning, the teacher must also think about how he equips them in term of tools. It is in this context that I led my reflection to find out which tool allows pupils to accompany them in order to express themselves during the school outing.

My problematic is the following : "How to equip pupils for a field trip ground in geography ?"

In this memoir, I tried to show that the use of a travel diary can be a tool that allows to accompany the pupils during their exploration. It is a different tool than a regular class notebook. During the school outing, the pupils are invited to use their different senses (sight, hearing, touch, smell) to make observations make the most of these moments, and keep vivid and lasting memories. The taking of notes in the travel diary is free. It is the testimony of the lived, of an adventure, a displacement, and an experience.

Keywords : School outing, projet, geography, interdisciplinarity, travel diary, sensitive map, questioning the world, space, memory, meaning, primary school, cycle 2.

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé.....	3
Abstract.....	4
Table des matières.....	5
Liste des tableaux.....	6
Liste des figures.....	7
Liste des annexes.....	8
Introduction.....	9
I. Faire vivre la géographie.	10
I.1. L'évolution de la géographie ?.....	10
I.1.1. <i>Qu'est-ce que la géographie ?</i>	10
I.1.2. <i>La géographie d'hier à aujourd'hui.</i>	11
I.1.2.1. Une discipline autonome.....	11
I.1.2.2. La géographie classique dite Vidalienne.....	11
I.1.2.3. La nouvelle géographie :.....	11
I.1.3. <i>Évolution des programmes à l'école primaire jusqu'à aujourd'hui.</i>	13
I.1.4. <i>Les sorties scolaires pour une approche sensible</i>	16
I.1.5. <i>Le carnet de voyage : un outil hybride</i>	18
I.1.6. <i>La carte sensible : une mise en commun</i>	20
II. Sortie scolaire sur le quartier autour de l'école.....	22
II.1. Les modalités pour une sortie à l'extérieur de la classe.....	22
II.1.1. <i>Finalités et intérêt des sorties scolaires</i>	22
II.1.2. <i>Les obligations pour une sortie</i>	22
II.2. Ma séquence autour d'une sortie scolaire.....	24
II.2.1. <i>Trame de la séquence</i>	24
II.2.2. <i>Mes séances analysées</i>	26
II.3. Analyse de la sortie.....	49
II.4. Analyse de la séquence :.....	50
III. Comparaison des résultats entre deux classes.....	51
Conclusion.....	52
Bibliographie	55
Annexes	57

Liste des tableaux

Évolution du programme scolaire de 1985 à 2008.....	14
Séquence d'apprentissage : Sortie scolaire à Soisy-Sous-Montmorency.....	24
Séance n°1 : Le carnet de voyage.	26
Séance n°2 : Sortie dans Soisy-Sous-Montmorency.....	29
Séance n°3 : Compléter le carnet de voyage.....	35
Séance n°4 : Faire une carte sensible.....	38
Séance n°5 : Création d'un cartel	43
Séance n°6 : Observer et comparer une autre carte sensible.....	47

Liste des figures

Exemples de carnets de voyage d'élèves :.....	27
Des photos de la sortie pour présenter différents moments :.....	32
Des exemples de notes dans des carnets de voyages :.....	37
Des photos pendant la réalisation des cartes sensibles :	41
Le travail en groupe :.....	42
Un tableau avec son cartel.....	44
Mathias Poisson : carte sensible	45
Grayon Perry (carte sensible) :.....	46
Les cartels	46
Carte sensible de l'autre classe : (centre de Soisy-Sous-Montmorency).	48

Liste des annexes

Annexe 1 : Des exemples de carnets de voyages.....	57
Annexe 2 : Des exemples de première de couverture	58
Annexe 3 : Photos de la sortie	59
Annexe 4 : D'autres exemples de notes dans les carnets	60
Annexe 5 : Mathias Poisson (carte sensible)	61
Annexe 6 : Catherine Jourdan (carte sensible)	62
Annexe 7 : Les cartes sensibles de ma classe.....	63
Annexe 8 : cartels.....	65

Introduction

À l'école primaire, le professeur des écoles enseigne plusieurs disciplines. Je vais présenter mon travail de recherche sur l'espace. Au cycle 2, nous cherchons à faire questionner le monde, ce qui deviendra au cycle 3 la géographie. Dans une logique de développement de l'enfant, il faut partir du concret pour pouvoir aller vers l'abstrait, il en va de même avec l'espace.

J'introduis une citation que je trouve intéressante car elle m'a inspiré sur ma réflexion de recherche.

« Le véritable voyage découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. »¹

L'objectif de cette étude est sur l'apprentissage de l'espace proche en se posant la question si un outil personnalisé permet de mieux équiper l'élève lors d'une sortie en géographie. Le sensible sera une composante pour inviter les élèves à découvrir l'espace en utilisant plusieurs sens du corps humain.

Le cadre spatial est sur l'espace proche autour de l'école qui est commun aux élèves. Ici il s'agit d'un travail orienté sur l'espace défini.

Dans un premier temps, une partie théorique dans laquelle je vais vous présenter différents éléments. Comment a évolué la géographie dans le temps et son évolution dans les programmes scolaires. L'intérêt d'une sortie scolaire dite sensible. Un outillage particulier qui est le carnet de voyage à destination des élèves. Ces différents éléments de recherches tendent à formuler une problématique avec des hypothèses.

Dans un second temps, afin de répondre à ma problématique et tenter de valider mes hypothèses, je vais vous présenter le travail de recherche mené auprès de ma classe de CE2. Engager les élèves dans un projet, permet de leur donner une occasion de développer de nombreuses compétences. Encourager les prises de décisions et le travail de groupe. Une présentation du carnet de voyage mais aussi une suite sur la carte sensible afin d'apporter un résultat de groupe.

¹ Marcel Proust

I. Faire vivre la géographie.

I.1. L'évolution de la géographie ?

Dans cette première partie, je souhaite parler de l'étymologie de la géographie, je vais chercher à savoir comment elle a évolué dans le temps. Je vais présenter des personnes qui ont fait évoluer cette discipline.

Mon questionnement et ma problématique seront liés à mes recherches scientifiques. Le projet que je vais faire dans ma classe de CE2 (fin du cycle 2) sera en lien avec mes recherches. Au cycle 2, il s'agira de questionner le monde : l'espace, la géographie se situe dans les disciplines dès le cycle 3.

I.1.1. Qu'est-ce que la géographie ?

Pour enseigner l'espace en cycle 2 mais qui deviendra la géographie en cycle 3, il est intéressant de connaître l'étymologie de la géographie. C'est un nom formé à partir de deux termes grecs : « gê » qui signifie « terre » et « graphein » qui signifie « écrire, décrire ». D'après son étymologie, ce mot signifie donc « la description de la terre ».

La définition actuelle dans le Larousse « géographie » désigne une science qui a pour objet la description et l'explication de l'aspect actuel, naturel et humain, de la surface de la Terre.

La définition dans le dictionnaire reste incomplète pour comprendre ce qu'est réellement la géographie. Pour mieux la comprendre voici un extrait d'un site de géographe (<http://www.hypergeo.eu>).

« La géographie s'est donnée pour objet la description et l'interprétation de l'organisation de la surface terrestre par les sociétés humaines. Il s'agit de comprendre la diversité des systèmes géographiques et de formaliser les processus qui expliquent cette différenciation de la surface de la terre. La géographie s'est inspirée des sciences naturelles et des sciences sociales. Certaines de ses branches ont évolué vers l'étude exclusive de composantes naturelles des systèmes géographiques (géomorphologie, biogéographie, climatologie, océanologie), d'autres vers leurs composantes sociales (géo démographie, géographie sociale, culturelle, et des représentations). »

La géographie ne se résume pas seulement à lire des cartes. Aujourd'hui, la géographie est la science des lieux mais aussi la science de l'homme, elle fait partie de notre environnement et de notre société.

On introduit une dimension cognitive dans la compréhension que nous pouvons avoir de la construction et des pratiques de l'espace géographique, une approche plus anthropologique de l'espace. (P15 du livre « les fondamentaux de la géographie » de Yvette VEYRET et Annette CIATONNI).

I.1.2. La géographie d'hier à aujourd'hui.

I.1.2.1. Une discipline autonome.

En 1885, la Géographie devient une discipline universitaire autonome, émancipée de l'Histoire par l'intérêt qu'elle porte non aux grands hommes, mais aux gens ordinaires étudiés "sur le terrain" - ce qui agit en retour sur l'Histoire (Les Annales, 1929). Les Sociétés de Géographie s'effacent peu à peu derrière la discipline universitaire.

Depuis le début du XIXe siècle, la géographie a subi de profondes mutations : de la géographie classique dite Vidalienne à la nouvelle géographie. Je définirais ces courants géographiques qui ont contribué à enrichir et développer le champ d'étude de la géographie aujourd'hui dans nos écoles.

I.1.2.2. La géographie classique dite Vidalienne.

Paul Vidal de la Blache fut l'un des premiers à s'intéresser à la géographie, il participe à la création de la revue, « *les annales de géographie* » en 1893. Pour Vidal de la Blache, la géographie est la science des lieux. L'étude de cette discipline consiste à observer un paysage, le décrire, puis en déduire des caractéristiques.

Cette géographie scientifique est née du modèle de la géographie allemande, héritière des naturalistes, au moment où ils s'intéressent à la relation homme – milieu. Elle se pense comme une science naturelle.

Le résultat de ces recherches est présenté dans son livre, « *Le tableau de la géographie de la France* », écrite en 1903. La géographie selon Vidal perdure depuis plus d'un siècle, elle est toujours présente dans les manuels scolaires d'aujourd'hui. On parle ici d'une démarche d'analyse inductive, elle va du particulier au général. Cette géographie s'intéresse à un paysage et à ces caractéristiques : relief, climat, ressources.

Dans les années 1900, la société prenant une place de plus en plus importante, dans la discipline, d'autres courants apparaissent.

I.1.2.3. La nouvelle géographie :

La nouvelle géographie se développe dans les années 1960 aux Etats-Unis et arrive en France dans les années 1970. Un courant géographique qui se veut plus radical en opposition à la géographique classique.

Le géographe ne s'intéresse plus seulement au milieu naturel et à ses caractéristiques, désormais il s'intéresse à l'homme dans son milieu. Plus précisément, le géographe cherche à savoir comment le territoire est aménagé par l'homme et pour quelles raisons tel ou tel type d'aménagement est opéré. Il s'intéresse aussi aux sociétés, en s'appuyant sur les indicateurs sociaux et économiques de type statistique. La société est alors mise en exergue, d'où le terme de géographie socio-économique. Le géographe a élargi son champ d'étude du milieu naturel à l'Homme, un lien est opéré entre les deux : une science humaine est née.

Une combinaison de la géographie classique et science humaine a donné lieu à une nouvelle géographie dite quantitative.

Dans les années 1970, la description du paysage et des sociétés ne semble plus adaptée aux études de l'époque. Une nouvelle génération de géographes se penche sur la structuration spatiale (quantitative). De nouveaux concepts vont naître : pôle, flux, réseaux. Géographie basée sur le quantitatif (forte utilisation des statistiques), pendant cette époque les études sur le terrain sont reléguées au second plan.

Dans les années 1980, la géographie se veut plus sociale, un courant apparaît donc : la géographie sociale et culturelle. Cette géographie consiste en l'analyse du rôle d'un espace et de son aménagement en fonction de son organisation sociale. La géographie, selon Frémont, serait constituée par cette interaction entre l'individu, le paysage, et son milieu. Cette organisation sociale est décrite par rapport aux indicateurs sociaux comme la pauvreté, la richesse, le chômage. Armand Frémont, géographe de ce courant. L'espace vécu correspond à la représentation mentale que se fait un individu de l'espace dans lequel il vit. L'espace est aménagé au gré du besoin des individus. L'espace réel est différent selon les individus qui le représente, apporte le passé d'une géographie physique à une géographie humaine, Frémont allant jusqu'à considérer « l'homme comme producteur de sa propre géographie » la « réalité » d'un territoire est aussi façonnée par celles et ceux qui y vivent, leurs « perceptions » et leurs habitudes de vie. Pour mieux comprendre le tout, on peut résumer en disant qu'un espace vécu est la somme :

- D'un espace de vie (« l'ensemble des lieux fréquentés par une personne ou par un groupe »)
- Un espace social (espace de vie + « les interrelations sociales »)
- « Les valeurs psychologiques qui s'attachent aux lieux et qui unissent les hommes à ceux-ci par les liens matériels », soit « un système particulier de relations unissant hommes et lieux dans un espace spécifique » baignant allègrement dans le subjectif, le sentimental ... si tendrement (avis personnel) humains.

Frémont énumère les 4 facteurs à l'origine des variations de l'espace vécu :

-L'âge : l'espace vécu se dilate, se diversifie avec l'âge, pour se rétracter à la fin de la vie.

-Le sexe : il existe un espace masculin et un espace féminin, particulièrement marqué dans les sociétés islamisées.

-Les classes sociales : plus le niveau social de l'individu est élevé, plus l'espace lui est étendu.

Frémont montre en outre qu'il existe une réelle géographie sociale, car les plus riches ne cessent d'exploiter l'espace, tandis que les plus pauvres vivent confinés dans un espace restreint.

-La culture : elle façonne l'espace vécu. Frémont fait référence à Jean Gallais qui montre comment un même espace peut être perçu différemment par diverses cultures.

Pour conclure sur la géographie française, on constate une évolution d'une science physique qui se tend vers une science humaine et sociale. La géographie est la science des lieux et des hommes, elle fait partie intégrante de notre société et de notre environnement.

Cependant avec l'évolution des approches, on peut se demander, par quelle approche la géographie est-elle abordée ?

1.1.3. Évolution des programmes à l'école primaire jusqu'à aujourd'hui.

Si la géographie est née de l'histoire dans la sphère scientifique, elle couvre un large champ de domaines. Elle a su ensuite prendre le large avec son outillage propre. C'est dans les milieux scolaires que cette union forcée perdure bien souvent au détriment de la géographie. Il est intéressant de connaître qu'elle est la géographie enseignée. Pour cela, je vais chercher à comprendre l'évolution des programmes, cette analyse sera portée sur les références institutionnelles pour des élèves en classe de CE2.

Durant les années soixante, un bouleversement sur l'enseignement de la géographie va voir le jour, en liaison avec les transformations sociales, politiques et scolaires.

En 1995, L'accent est mis sur le paysage en tant qu'objet pédagogique et géographique : « l'étude des paysages », « les paysages français », « les grands types de paysages ». Dans la filiation de l'ancienne géographie « commerciale » et de l'inventaire des ressources, les programmes conservent une forte préoccupation économique : « activités économiques », « le travail des hommes et l'organisation de l'espace français », « produire en France et en Europe ». P30, Jean-Pierre CHEVALIER

En 1985, 1995, 2002. On distingue l'approche de « la Terre », « du monde » ou « des espaces organisés par les sociétés humaines » de celle plus spécifique de « la France dans le monde », « la place de la France dans le monde », « la France à l'heure de la mondialisation ». Ici on part du monde pour arriver au local.

En 2008, les nouveaux programmes soumis à consultation par Xavier DARCOS marquent un renversement de tendance par un recentrage sur les niveaux scalaires nationaux, régionaux et locaux. Il s'agira d'étudier en premier lieu à l'échelle local. Connaître les principales caractéristiques de la géographie de la France. Mettre l'accent sur l'observation ou sur l'enquête, privilégier l'étude du milieu local ou donner du sens aux images du monde relève de choix pédagogiques.

Évolution du programme scolaire de 1985 à 2008

1985, Jean-Pierre Chevènement	La France dans l'ensemble européen et mondial La Terre Les paysages du territoire français Activités économiques et population La France dans le monde
1990, Lionel Jospin	Les compétences à acquérir en géographie
1995, François Bayrou	La France dans l'ensemble européen mondial Un regard sur le monde Les paysages français Le travail des hommes et l'organisation de l'espace français La diversité des régions françaises et leur aménagement La France en Europe La place de la France dans le monde
2002, Jack Lang	Le monde, l'Europe, la France Regards sur le monde : des espaces organisés par les sociétés humaines Espaces européens : une diversité de paysages Espaces français La France à l'heure de la mondialisation
2007, Gilles de Robien	Le monde, l'Europe, la France Regards sur le monde : des espaces organisés par les sociétés humaines Regards sur les espaces européens. Le territoire français
2008, Xavier Darcos	Les principales caractéristiques de la France dans un cadre européen et mondial Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves Le territoire français dans l'Union européenne Les Français dans le contexte européen Se déplacer en France et en Europe Produire en France La France dans le monde

2

Les finalités de la géographie seraient déjà de ne pas se limiter à une « géographie scolaire » dont les savoirs et savoir-faire ne sortiraient pas de la salle de classe. Derrière des formulations qui peuvent

² Évolution du programme concernant le cours moyen de 1985 à 2008. <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2008-3-page-20.htm>

sembler un peu vagues et englobantes comme « se repérer » ou « comprendre son environnement », se construisent de véritables compétences devant faire comprendre à l'élève qu'il est un acteur du monde réel, bientôt adulte responsable de son empreinte sur le territoire. En tant qu'individu dans un groupe, il habite, se déplace, consomme, construit... produit du territoire finalement.

Ces finalités sont éminemment civiques : former un citoyen éclairé et réfléchi constitue un véritable but à atteindre.

« Si la géographie scolaire est en décalage et même très en retard sur la géographie scientifique, de nouveaux sujets d'études, en lien avec les questionnements actuels, arrivent toutefois lors des modifications de programmes : pour l'élémentaire, « les frontières » et « l'échelle locale » ont fait leur apparition en 2008 ; tout dernièrement, c'est la très vaste question de « l'habiter » qui va dessiner les textes de 2016. » **Xavier Leroux** est docteur en géographie. *La Revue du Projet* n° 54, février 2016

L'enseignant évolue avec l'usage de la technologie. Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont à citer dans les grandes potentialités qu'elles peuvent offrir dans le domaine de l'analyse d'images, photographiques et cartographiques.

Extrait du BO de 2015 : « Les objectifs généraux de « Questionner le monde » sont donc : d'une part de permettre aux élèves de construire des connaissances nécessaires pour décrire et comprendre le monde qui les entoure et développer leur capacité à raisonner ; d'autre part de contribuer à leur formation de citoyen. Les apprentissages, repris et approfondis lors des cycles successifs, se poursuivront ensuite tout au long de la scolarité en faisant appel à des idées de plus en plus élaborées, abstraites et complexes. »

On remarque que pour enseigner aux élèves en primaire en cycle 2, il faut partir d'éléments concrets pour aller vers l'abstrait.

Les programmes de 2015 sont explicites sur l'étude de la géographie sur le terrain, voici l'extrait « Dès le CP, les élèves, guidés par le maître, mènent sur le terrain, des observations, manipulations, explorations et descriptions, complétées par des récits, des témoignages et des études de documents. Ils repèrent ainsi des régularités, des transformations, des corrélations et dégagent des faits remarquables. »

Au CE2, on commence l'étude de l'espace géographique terrestre à travers quelques milieux géographiques caractéristiques. En partant de l'espace vécu puis en abordant progressivement les espaces plus lointains ou peu familiers, on contribue à la décentration de l'élève. Les élèves développent des savoir-faire et des connaissances leur permettant de comprendre qu'ils font partie d'une société organisée qui évolue dans un temps et un espace donné.

Compétences travaillées :

- Se repérer, s'orienter et se situer dans un espace géographique
- Utiliser et produire des représentations de l'espace.

Les attendus de fin de cycle 2 :

- Se repérer dans l'espace et le représenter.
- Situer un lieu sur une carte, sur un globe, ou sur un écran informatique.

En partant de l'espace vécu puis en abordant progressivement les espaces plus lointains ou peu familiers, on contribue à la décentration de l'élève.

Nous voyons bien l'intérêt de partir de l'espace vécu pour aller vers l'espace lointain, cependant pour apprécier cette discipline il est intéressant de sortir en dehors de la classe, aller expérimenter, chercher pour mieux comprendre l'espace autour de nous. Une sortie doit être réfléchi et permettre un prolongement dans la classe pour en garder de précieux souvenirs. On ne parle pas précisément de géographie mais on cherche à questionner le monde.

Se situer dans l'espace est une compétence transversale, indispensable à la structuration cognitive des élèves, qui se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens ainsi que de séquences dédiées, qui installent progressivement des repères spatiaux ainsi qu'un langage précis.

C'est une capacité de décentration qui permet de comprendre l'évolution à différentes échelles, comprendre les interactions entre l'espace et l'activité humaine mais aussi de comparer des espaces géographiques simples.

En fin de cycle 2, les élèves commencent à penser la planète, donc sa géographie. Lorsque les élèves passent en cycle 3, on peut lire dans les programmes de 2015 que l'acquisition de connaissances et de méthodes géographiques variées aide les élèves à dépasser une expérience personnelle de l'espace vécu pour accéder à la compréhension et à la pratique d'un espace social, structuré et partagé avec d'autres individus. Mon sujet est semblable au thème 1 du cycle 3 « découvrir les lieux où j'habite ».

I.1.4. Les sorties scolaires pour une approche sensible

Dans mes recherches sur comment enseigner la géographie d'une manière plus sensible. La notion du sensible n'est pas vu en géographie. Il faut penser à l'échelle micro-locale, revenir à un échelon individuel.

Qu'est-ce que le « sensible » ? Dans la géographie, on ne parle pas du « sensible » car cela fait appel à une échelle qui n'est pas utilisée. L'échelle individuelle ou vis-à-vis de l'expérience personnelle qu'a l'individu

de son environnement et aux lieux de l'intimité ce qui rend difficile l'accès à la notion de sensible. L'expérience sensible est une activité de la part du sujet parce qu'il va vers un objet.

Pour aller plus loin dans mes propos, je vais m'appuyer sur une thèse qui me permettra d'étoffer mes propos.

Il s'agit de Médéric BRIAND qui est un docteur d'État en géographie, M. BRIAND était précédemment Chef d'Établissement de l'école Saint-Joseph de Mauves-sur-Loire après avoir été Professeur des écoles, formateur en didactique de l'histoire géographie à l'ISFEC de Nantes, et chercheur associé au CNRS.

Il a fait une thèse qui se nomme : « La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible des sorties à l'école élémentaire ». Je vais dans mes apports scientifiques utiliser ses recherches. Il parle souvent des sorties afin d'enseigner la géographie. Les pratiques de sorties scolaires en géographie, bien qu'existantes, sont peu connues donc peu usitées à l'école élémentaire. Il est intéressant de s'intéresser à savoir ce que les élèves peuvent comprendre lors de sorties scolaires. Pour explorer la façon dont les élèves mobilisent leurs sens, on peut élaborer et expérimenter un dispositif de sortie de « terrain » pouvant être fondé sur une approche multisensorielle, en restant dans un espace proche.

Le sensible se situe dans l'interaction corporelle entre le sujet et le monde. C'est un phénomène qui associe l'intention qu'il perçoit et l'affection qu'il éprouve. Le sensible est une expérience concrète du monde avec et par le corps, « figure privilégiée du sensible » (Sansot, 1986, p. 16).

L'échelle d'observation du sensible correspond à une zone que l'on peut parcourir dans les détails, quand on est à l'extérieur. Le sensible se caractérise aussi par une échelle d'observation fine. « Le sensible n'existe que sous une forme locale, singulière, déterminée » (Sansot, 1986, p. 14).

On parle d'une approche sensible qui favorise la proximité et une échelle d'observation par les sens. L'enveloppe corporelle doit être en mouvement, par exemple le geste de la main qui touche, frotte une surface. Elle est prolongée par les autres perceptions sensorielles qui sont l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût. Pour que ces sens soient actifs, il faut être à proximité donc en contact.

Le travail s'inscrit dans le champ de la didactique de la géographie, en tant qu'il est à la fois un champ de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage de cette discipline. Trouver comment les enfants mobiliseraient leurs sens dans l'appréhension concrète d'un espace proche de leur école pendant une sortie. Les liens envisagés entre la géographie (savante et scolaire) et le sensible. Il faut interroger plusieurs acteurs aux regards différents et de travailler en articulation entre les données

épistémologiques/historiques et les données du « terrain ». La première modélisation du fonctionnement de la géographie scolaire du primaire a été dévoilée à partir d'une enquête basée sur les programmes, des observations/ entretiens et l'histoire des sorties. Le local en cycle 2 aborde finalement la question du quotidien et de la proximité comme une évidence.

La sortie a des effets sur la forme scolaire au sens où elle permet aux enfants de prendre le temps d'étudier et d'observer. Ce temps d'investigation est important pour les élèves. Il existe une mise en tension entre le temps de l'apprentissage et le temps de l'enseignement. On peut fonder ici l'idée qu'en dehors de la classe, le temps n'est plus le même.

Ce travail est un exemple des nouvelles orientations de la didactique de la géographie qui investit des territoires peu explorés jusqu'à présent, en l'occurrence l'apprentissage de la géographie hors des murs de la classe. Un type de sortie scolaire qui repose sur l'exploration et l'enregistrement de matériaux sensoriels par les élèves avec leur corps mais aussi avec des outils technologiques a été développé. Il faut que les élèves soient passés par une prise de conscience que le monde se rencontre par la voie du sensible avant toute autre extraction, formalisation ou objectivation de tel processus.

Qu'est-ce qu'une sortie ? Une sortie exprime d'abord une idée de mouvement du dedans au dehors.

Quitter un lieu pour aller à l'extérieur, dans un autre lieu. La sortie permet un passage d'une idée à une action. La sortie se rapporte à une mise en situation de découverte pour des élèves en dehors de la classe sur un temps court et sur un espace plus ou moins connu, on reste principalement sur l'espace vécu. Une sortie modifie les habitudes de la classe, c'est un moment différent dans le déroulement des activités pédagogiques et un intérêt du passage hors des murs de la classe. Il y a un déplacement de la forme scolaire, apprendre autrement car on garde même à l'extérieur des enseignements et des apprentissages. Une sortie incite les élèves à découvrir le monde par eux-mêmes, à s'ouvrir sur lui pour le comprendre. La sortie va permettre une entrée dans le monde pour la rendre intelligible et la saisir. Dans une sortie en plein-air, les conditions matérielles sont différentes de l'environnement de la classe. Les élèves ne sont plus assis sur une chaise, il n'y a plus de tableau. Le regard porte sur le monde à explorer, aller vérifier les choses par soi-même. L'intérêt d'une sortie est le (re)découverte des espaces vécus avec un regard différent de celui en classe qui est souvent présenté à travers des paysages exemplatifs et contemplatifs.

1.1.5. Le carnet de voyage : un outil hybride.

Pour mes recherches scientifiques sur le carnet de voyage, je vais m'aider de la thèse de Nadine DURAND dont le titre est un « carnet de voyage, une œuvre en soi ». Lors d'un voyage au Maroc, Eugène Delacroix remplissait sept carnets. Actuellement seulement quatre appartiennent aux collections

publiques. Il est intéressant de connaître le format utilisé par l'artiste. Le format « vertical 20,3 x 12,7 cm avec des feuillets de 19 x 12,2 cm ». Le carnet est un outil utilisé depuis très longtemps, il avait plusieurs utilités, différentes dimensions. Il existe des carnets à acheter dans les commerces mais souvent il est mieux de le fabriquer soi-même ainsi il est personnalisé à notre image. Il est possible de l'orienter de la manière qu'on le souhaite, de l'utiliser suivant les événements. La production du carnet peut viser à adapter forme, format, papier et reliure spécifiquement à une destination, en se fondant sur les spécificités de celle-ci. La fonction assignée aux petits carnets de poche que Léonard de Vinci remplissait en dehors de l'atelier, entrelaçant notes écrites et graphiques. Une mise à distance réelle peut être obtenue par l'action. Libérer son imagination et par celle de noter et dessiner pour saisir le fil de la pensée en déplacement. Le carnet a une fonction mémorielle et documentariste. Il permet l'inventaire des moments de plaisir, de bien-être de l'artiste. Une rencontre imprévisible, le geste graphique et le face à face alimentent les informations dans le carnet de voyage.

Quête ou exil, une découverte au jour le jour ou la reconstitution d'un souvenir, le récit de voyage et le carnet de voyage évoquent le déplacement d'un lieu à un autre, un espace ou un milieu à explorer, un départ et souvent un retour, inscrits dans une durée déterminée. Pour garder le souvenir d'un voyage, on en fait le récit, on en montre des photos, des images dessinées sur le vif, des collections d'objets... L'écriture de ce voyage est l'occasion de faire découvrir au lecteur les impressions ressenties ; elle incite à confronter le rêve à l'expérience, c'est une invitation à l'évasion. « Jocelyne Maréchal, CPC, Saint-Fons, 2009-2010 »

Je souhaiterais savoir si un carnet de voyage permet d'inscrire des souvenirs durables pour les élèves, une façon différente d'apprendre et qui sera meilleur pour les apprentissages. Une transdisciplinarité avec les matières sont possibles. Il y a le Français pour pouvoir écrire, donner du vocabulaire dans les écrits, les Arts-Plastiques pour dessiner, schématiser, représenter ce qui est dans notre tête, ce qui est observable. C'est une autre méthode qui permet de communiquer. Nous avons 5 sens en tant qu'humain, souvent en géographie, la vue est le plus utilisée, il serait intéressant d'introduire d'autres sens dans la découverte de l'espace proche. En voyage et en plein air, l'artiste avait pris le temps d'approfondir sa recherche en couleurs à partir d'une première esquisse. Le carnet offre cette liberté car il est sous la main, simultanément cahier d'études et journal de bord. Suivant le temps disponible pour l'artiste pendant le voyage, il y aura des contrastes dans le carnet. Les albums au Maroc de Delacroix font coexister des « embryons » et des dessins aboutis.

Delacroix avait confié à son Journal :

« L'ébauche est l'embryon complet, la cellule primitive (...) L'idée première, le croquis qui est en quelque sorte l'œuf où l'embryon de l'idée est loin ordinairement d'être complet ; il contient tout, si l'on veut, mais il faut dégager ce tout. »

Le petit format d'un carnet offre une distanciation, le format de poche condense la vision panoramique de l'artiste. Thierry Tahon souligne : « La vue, certes, est capitale : c'est elle qui, notamment, met le paysage à distance, distinguant le sujet de l'objet. Les autres sens nous immergent au contraire au cœur du paysage tout en nous proposant d'autres informations, celles qui d'ordinaire sont méprisées. » *Petite philosophie du voyage, op. cit. p. 43.*

Le carnet est un outil hybride, il peut servir dans pleins de situations suivant le choix de la personne qui l'utilise. Beaucoup de carnet de guerre ont permis garder une trace de l'histoire, proposer un regard projeté sur l'horizon et en faisant oublier le premier plan.

Le carnet est un recueil en temps réel et un miroir de l'expérience. Le dessinateur capte une image et peut ainsi la reproduire dans le carnet de voyage. Un carnetiste va s'interroger dans le sens du format, la nature de la lumière, un choix de l'angle de vue. Le carnet de voyage, est un prolongement, devenant une mémoire annexe qui conserve les sensations de l'instant vécu, un journal personnel. Adrien Ouvrier (artiste peintre français) a pratiqué cet exercice particulier pour différents motifs : exprimer son sentiment, s'observer dans un contexte nouveau, s'entraîner à se représenter comme un visage en plan rapproché, s'exercer dans une technique graphique. Jean-Jacques Rousseau préfère passer par l'écriture de ses confessions.

« Un cahier de brouillon du monde, indispensable pour mieux le comprendre [...] Le carnet de voyage permet de partager l'intimité du monde, mais il participe à l'histoire personnelle de chaque auteur. À travers différentes techniques, il entretient la richesse du regard, nourrit la réflexion. » Michel Renaud, Carnets de voyage : du livre d'artiste au journal de bord en ligne, CRDP Auvergne, 2005.

I.1.6. La carte sensible : une mise en commun

Le carnet de voyage est un outil personnel mais dans un projet scolaire, il est intéressant de faire une production commune pour garder des souvenirs de la sortie. J'ai pour cela chercher une continuité au carnet de voyage. Mes recherches m'ont amené vers la carte sensible.

Une définition de Catherine Jourdan³ qui permet de comprendre ce qu'est une carte sensible : « Une carte subjective est une carte d'un lieu élaborée par un groupe d'habitants, ou par une personne qui rend compte de la vision qu'a une personne ou un groupe d'habitants d'un territoire à un temps t. Elle n'existe que par les mots et les dessins de celui ou celle qui cartographie selon son vécu. On y trouve donc des souvenirs, des histoires, des sensations, des sentiments : elle n'est donc pas une carte « exacte », à une échelle précise, figée dans le temps ».

La cartographie sensible propose des formes de représentations pertinentes de l'espace vécu qui visent à expliquer la complexité d'un territoire. C'est un média qui permet une restitution de l'expérience d'un groupe. Elle garde pour fondements certains principes de la cartographie classique, mais s'en émancipe par d'autres aspects, Il est possible de faire varier les échelles, les formes de représentation, on peut y ajouter des dessins et des annotations.

Mon questionnement est le suivant : J'aimerais savoir si une sortie scolaire autour de la discipline « questionner le monde, en particulier l'espace. Avec des élèves qui ont des outils personnalisés, qu'ils peuvent utiliser comme ils veulent. Est-ce que cela va leur permettre de mieux se représenter l'espace autour de soi (l'espace vécu).

Pour rappel en cycle 2 on parle de questionner le monde dans un espace proche au départ pour aller vers des espaces plus lointains. Pour rappeler ce qui a été dit précédemment la géographie n'est pas seulement de cartographier le lieu mais aussi d'en parler, de dire ce qui est là, comprendre pourquoi c'est là. La géographie est une discipline sur le paysage mais comprendre pourquoi ce paysage est-il comme cela, les individus ont un rôle dans le changement du paysage. L'approche sensible avec le carnet de voyage qui est un outil personnalisé par l'élève.

Ma problématique :

- Comment outiller des enfants du CE2 pour une sortie de terrain en géographie ?

Mes hypothèses :

- 1) Un outil personnalisé pour une sortie de terrain permet un meilleur apprentissage.
- 2) Le carnet de voyage parce qu'il permet d'autres formes de souvenirs que l'écrit peut permettre à tous de se l'approprier.

³ Catherine Jourdan, psychanalyste et artiste documentaire mène depuis plusieurs années un projet documentaire cartographique.

II. Sortie scolaire sur le quartier autour de l'école.

II.1. Les modalités pour une sortie à l'extérieur de la classe.

II.1.1. Finalités et intérêt des sorties scolaires.

Les sorties scolaires contribuent à donner du sens aux apprentissages en favorisant le contact direct avec l'environnement naturel ou culturel, avec des acteurs dans leur milieu de travail, avec des œuvres originales. Les différents supports, documentaires, papier ou multimédia aussi précieux soient-ils, ne suscitent ni la même émotion, ni les mêmes découvertes. Les sorties concourent ainsi à faire évoluer les représentations des apprentissages scolaires en les confrontant avec la réalité.

II.1.2. Les obligations pour une sortie.

Pour mon projet de sortie scolaire, visiter l'espace proche, le quartier de Soisy-Sous-Montmorency, j'ai dû remplir certaines conditions. Lors d'une sortie, il faut penser à plusieurs éléments importants car nous sommes en tant que professeur responsable de nos élèves.

La demande d'autorisation est constituée d'un dossier comprenant :

La demande d'autorisation annexe 1 ou annexe 1 bis pour une sortie régulière ou occasionnelle sans nuitée. Cette autorisation doit être validée par le directeur de l'école.

Le taux d'encadrement minimum :

Dans ma classe de CE2, j'ai 27 élèves, le taux d'encadrement minimum est de 2 adultes dont l'enseignant. Pendant ma sortie j'ai pu avoir plus de parents ainsi des groupes plus petits ont été formés.

Le jour de la sortie, j'ai rempli sur internet un sondage qui permet de renforcer la sécurité : voici un extrait qui explique les raisons : « *La sécurité des élèves et des personnels de l'Éducation nationale est une priorité dans un contexte actuel vigilance renforcée. Elle se traduit, au sein de l'académie de Versailles par des mesures prises pour, à la fois, prévenir les menaces et permettre une réaction rapide en cas d'urgence grâce à un accompagnement efficace des écoles et des établissements scolaires.* » lien du sondage à faire le jour de la sortie : <https://edu-sondage.ac-versailles.fr/index.php/845814>

Pour la sortie, il faut penser au projet en amont. Quel est l'objectif de ma séquence ? qu'est-ce que je souhaite faire découvrir à mes élèves ? en tant que PES ai-je le droit de l'organiser ? comment informer mes supérieurs, les parents ?

Une fois cette étape faite, j'ai présenté le projet à mes élèves car une séance va être en dehors de l'école donc dans un environnement inhabituel pour l'enseignement mais aussi pour eux. Un message d'informations est nécessaire pour les familles pour présenter le projet et ainsi avoir des parents accompagnateurs, le jour et à l'heure de la sortie.

II.2. Ma séquence autour d'une sortie scolaire.

II.2.1. Trame de la séquence.

Séquence d'apprentissage : Sortie scolaire à Soisy-Sous-Montmorency

Discipline : Questionner le monde (ESPACE) et Enseignement artistique (Arts-Plastiques).

Domaine 1 : - Les langages pour penser et communiquer

Domaine 5 : - les représentations du monde et l'activité humaine

Niveau : CE2

Objectif général : S'approprier l'espace proche avec un carnet de voyage et une carte sensible.

Compétence(s) :

- Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties).
- Situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe.

- **socle commun, attendus fin de cycle :**

- Se repérer dans l'espace et le représenter.

- **programmes :**

- Guidés par le maître, mènent sur le terrain, des observations, manipulations, explorations et descriptions, complétées par des récits, des témoignages et des études de documents.

	Objectif spécifique	Déroulement	Matériel/Supports
Séance 1 : Le carnet de voyage	Créer et s'approprier son outil de géographe pour la sortie.	Création du carnet de voyage avec une incitation (un carnet qui se déplace)	Cahier de brouillon, feutres, colle, papier.
Séance 2 : Sortie dans Soisy-Sous-Montmorency	Observer le paysage durant une sortie	Sortie dans Soisy-Sous-Montmorency. Durant la sortie, des demandes ont été faites pour dessiner, décrire...	Carnet de voyage, crayons de couleur, feutres, support rigide.
Séance 3 : Compléter le carnet de voyage	Compléter son carnet de voyage.	Pendant la séance, les élèves vont reprendre leur carnet de voyage pour le compléter car pendant la sortie, il	Crayons, stylo, feutres, carnet de voyage, papiers, ruban adhésif.

		n'y avait pas assez de temps pour coller, découper ...	
Séance 4 : Faire une carte sensible	Création de la carte sensible.	Pendant la séance, les élèves vont découvrir une carte, par des éléments, ils vont reconnaître le lieu, c'est la carte de Soisy-Sous-Montmorency et plus précisément le trajet que nous avons fait à la sortie.	Grandes feuilles cartonnées, vidéoprojecteur, feutres noirs, Carnets de voyages, Colles, ruban adhésif...
Séance 5 : Création d'un cartel	Créer le cartel d'un travail en art.	Création du cartel, lien avec le français, apport de vocabulaire et savoir comment on présente une œuvre.	Œuvres d'artistes, tableau, vidéoprojecteur, feuilles, stylos, crayons.
Séance 6 : Observer et comparer une autre carte sensible	Pouvoir reconnaître le travail d'un autre groupe et apprécier le travail, point commun, point différent.	La classe de CE2H échange la carte sensible avec une autre classe. Les CE2H vont pouvoir regarder un travail d'une autre classe.	Production de l'autre classe, vidéoprojecteur, tableau...

II.2.2. Mes séances analysées.

Séance n°1 : Le carnet de voyage.
Objectif spécifique : création du carnet de voyage pour réaliser des productions plastiques en témoignant.
Discipline : Art-plastique
Matériel : cahier de brouillon, feutres, crayons de couleurs, ciseaux...
Durée : 30'

Déroulement :

Phases <i>(Individuel/ Collectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collectif	5 min	<p>Pour le début de cette séquence, je vais expliquer en quoi consiste le projet. Faire une sortie dans Soisy (un trajet sera prévu). Vous allez être les géographes, un des outils est le carnet qui permet de prendre des informations.</p> <p>Pour la création de ce carnet vous allez avoir un petit carnet que vous allez personnaliser car il sera le vôtre.</p> <p>Incitation pour votre carnet c'est : « un carnet qui se déplace. »</p>	Les élèves peuvent poser des questions pour comprendre le projet que nous allons réaliser.
Phase 2 : individuel	20 min	<p><u>Consignes :</u> Sur le carnet devra être indiqué votre prénom. Vous avez le droit au matériel mis à disposition.</p>	Avec les crayons de couleurs, feutres, ciseau... l'élève cherche à personnaliser son carnet qui va lui être utile pour la suite de la séquence.
Phase 3 : Collectif	5 min	<p>Ramasser les carnets Présenter les pages de chaque carnet et apprécier les différences qu'il y a.</p>	Regarder et apprécier le travail que chacun a réalisé.

Analyse de la séance 1 :

Dans cette première séance, il s'agissait d'une découverte sur le projet que la classe allait faire. En leur présentant un carnet de brouillon qui allait devenir un outil très précieux, les élèves ont trouvé des idées pour personnaliser le carnet à leur image selon leurs envies.

Une présentation de ce qui pourra être fait lors de la sortie, avec diverses expressions :

- **Du texte** : des notes, des textes (récit, poésie, extraits de documentaire, compte-rendu, ...), des graphiques, calligraphie, mots, ...
- **Des illustrations** : des croquis, des esquisses, des collages, des peintures (aquarelle par exemple), des photographies
- **Des collectes** : objets du quotidiens, traces, objets créés, modelage, maquettes, ...

La production d'un carnet de voyage favorise donc la culture de l'image puisqu'il s'agit d'observer, d'expérimenter et de retranscrire l'identité visuelle d'un paysage.

L'objectif de cette première séance a été atteint, chaque élève a un carnet personnalisé. Ils ont utilisé différentes façons pour représenter l'espace, une élève a même fait une présentation de personnes en papier dans un train. Le carnet de voyage est un outil libre, chaque élève va noter des choses comme il lui convient. L'utilisation du carnet est différente selon les âges, certains vont utiliser plus l'écriture, d'autres le dessin. Le carnet de voyage permet un récit visuel et littéraire d'une exploration, qui peut varier entre l'art graphique, l'écriture, les sensations et la poésie. Écrire un carnet de voyage est un moyen de garder en tête ce que l'on a fait, une mémoire annexe mais surtout inscrire ce que l'on éprouve. C'est un outil personnel comme un journal intime mais qui peut être partagé si on le souhaite.

Le carnet à la fin de la séance est ramassé, aucun élève ne le perdra. À la fin de la séquence, le carnet de voyage leur sera donné car c'est leur outil. Il permet de garder une trace de ce qui a été fait, ici lors de la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency. L'illustration de la page de garde est aussi personnelle, aucun des carnets de voyage n'est identique.

Exemples de carnets de voyage d'élèves :

Carnet de voyage, utilisation des crayons de couleurs.



Un carnet de voyage d'une élève qui a utilisé le découpage et l'assemblage pour représenter les personnes assises dans un train.



Un carnet d'une élève qui a privilégié de présenter en écrivant la ville du « voyage » et une présentation de quelques panneaux de circulation proche de l'école.



D'autres exemples de première de couverture en annexe 2.

Séance n°2 : Sortie dans Soisy-Sous-Montmorency

Objectif spécifique : Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties).

Discipline : Questionner le monde (Espace)

Compétences :

- Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties).
- Se repérer dans son environnement proche.

Matériel : Enveloppes, gants, crayons de couleurs, stylos, carnet de voyage, feuilles blanches, carton rigide.

Durée : 1h30

Déroulement :

Phases <i>(Individuel/ Collectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collectif Consignes	10 min	Présentation de la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency. Présentation du chemin qui sera à faire mais en plusieurs groupes. Présenter les enjeux de la sortie et dire qu'il faudra lire la feuille qui guidera la sortie. Le maître se déplacera de groupe en groupe pour recueillir les informations, les faire avancer dans la suite de la sortie. Explication des consignes de sécurité.	Les élèves peuvent poser des questions pour comprendre le projet que nous allons réaliser. Les élèves accueillent les parents. Dessiner / écrire / mettre des mots sur ce qu'ils voient, ressentent, entendent, touchent, donner plein de détails.
Phase 2 : Collective Au départ	10 min	Début de la sortie dessin de l'école vu de l'extérieur + ce qu'ils voient, pensent... (nom des rues, comment la route est faite, à quoi elle sert... ?	Avec les crayons de couleurs, feutres, ciseau... l'élève cherche à dessiner/ représenter/écrire l'école. Les sens : Vue, ouïe, odorat, toucher sont actifs pour réaliser le travail.
Phase 3 : en groupes. Sur le chemin des écoliers	20 min	Les quatre groupes avancent et écrivent ce qu'ils voient. Cherche à faire des prélèvements sur le chemin.	Les élèves sont en activité d'observation avec leurs outils dans les mains.

Phase 4 : en groupe arrêt sur le terrain prêt de l'hippodrome	10 min	Sur le terrain proche de l'hippodrome, demander aux élèves d'imaginer ce qu'il pourrait y avoir, ou le parking terminé.	Dessin sur le terrain de Soisy-Sous-Montmorency. Avec les crayons de couleurs, feutres, ciseau... l'élève cherche à dessiner/ représenter/écrire l'école. Les sens : Vue, ouïe, odorat, toucher sont actifs pour réaliser le travail.
Phase 5 : en groupe direction la gare « champ de course d'Enghien les bains ».	10 min	Le voyage continue en direction de la gare.	Continuer d'observer, d'écrire.
Phase 6 : en groupe Au niveau de la gare	10 min	Dessiner le boulevard, la gare. Ce qu'ils entendent, ils doivent écrire ce qu'ils ressentent.	Pause de quelques minutes pour faire le travail du géographe. La gare à quoi elle sert ? la dessiner, le bruit...
Phase 7 : en groupes Retour à l'école par l'avenue Descartes.	15 min	Cette phase est pour prévoir le retour à l'école en continuant d'observer l'espace proche qui existe autour d'eux.	Les élèves se dirigent vers l'école et continuent d'écrire...
Phase 8 : Collectif. Fin de la sortie.	10 min	Cette phase va permettre de recueillir les prélèvements, les carnets de voyages. Faire un bilan de la sortie pour finir cette sortie.	Les élèves peuvent intervenir en demandant la parole pour dire ce qu'ils ont pensé.

Analyse de la séance 2 :

Les activités pratiquées à l'occasion d'une sortie scolaire viennent nécessairement en appui des programmes. Le but est d'amener les élèves à observer réellement leur environnement proche pour se construire une image mentale de l'organisation de l'espace qui aidera à la lecture des plans et pour voir différentes activités présentes dans cet espace. Les élèves sont munis d'un matériel pour les différentes manières de prendre des notes. L'enseignant fait des photographies pendant la séance, cela permet d'avoir un souvenir des différents lieux lors de l'activité des élèves. Lire un espace, c'est se demander comment les gens se logent, circulent, consomment, travaillent, se divertissent et savoir repérer les aménagements dont ils se sont dotés pour exercer ces diverses activités. Pour présenter mon analyse, je vais développer en expliquant le travail en amont et le travail pendant la séance.

Avant la séance (sortie) :

L'enseignant doit avoir préparé le trajet et surtout comment le présenter. La durée de la séance donc de la sortie doit être programmée pour éviter les imprévus. Prévoir des temps où les élèves pourront observer en sécurité. J'ai prévu une présentation afin de donner les consignes avant le début de la sortie en classe, j'ai fait reformuler à des élèves afin d'être sûr que le travail soit respecté. Les groupes étaient déjà fait pour bien répartir les élèves. Le matériel était distribué aux élèves. J'allais passer de groupe en groupe pour pouvoir donner des informations en plus mais aussi répondre aux questions des élèves.

Vocabulaire : Élaborer un lexique du vocabulaire concernant les 5 sens, les sensations, les émotions afin de pouvoir en disposer et l'utiliser. Relever des termes relatifs au voyage/ au déplacement.

Repérage : Repérer les étapes de voyage, noms des rues, ce qu'on entend, voit, pense (sentiments). Faire des prélèvements avec les gants, ce souvenir d'où le prélèvement a été fait.

Le matériel à prévoir pour la sortie :

DE QUOI ECRIRE ET DESSINER :

- Des crayons de couleur, des marqueurs, des stylos-billes ...
- Un ou plusieurs carnets à spirale ... des feuilles

DE QUOI PHOTOGRAPHIER :

- Un appareil photo numérique ...

DE QUOI RECOLTER, DECOUPER, COLLER :

- Des pochettes plastiques, des petites boîtes, gants.
- Une paire de ciseaux
- Un bâton de colle, du scotch, une agrafeuse

Pendant la séance (sortie)

Il faut prévoir des lieux et des moments pour :

- Prendre des photos si nécessaire.
- Dessiner, écrire.
- Noter le nom des rues, imaginer ce qu'il pourrait y avoir, fixer quelques impressions.
- Avoir des sachets pour collecter des objets.

Pendant la sortie, les élèves étaient actifs, un vrai travail de groupe était en train d'avoir lieu, les objectifs étaient en cours de réalisation. Le temps lors de la sortie était favorable soleil avec un peu de vent. Par rapport à mes différentes consignes, les élèves cherchaient ensemble les réponses pour être certains.

Lors des prélèvements, ils réfléchissaient ensemble pour se repérer. Le retour prévu pour 15h00 a été respecté.

Le carnet de voyage a été l'outil utilisé pendant tout le long de la sortie cependant le rythme de cette sortie n'a pas laissé assez de temps aux élèves pour terminer le travail dans le carnet. Il faudra prévoir une séance en classe pour terminer, compléter le carnet de voyage.

Cette séance a été une belle expérience pour faire sortir les élèves de la classe pour enseigner en dehors des murs. Les différentes modalités pour inscrire des éléments dans le carnet de voyage ont permis aux élèves de s'exprimer comme ils le souhaitaient.

La séance 3, permettra de compléter mais aussi de réfléchir :

- Réfléchir sur ce qui a changé entre avant / après (les représentations et le ressenti confrontés au réel).
- Avoir des carnets à disposition, pour observer dessins, photos, croquis, cartes.
- On choisit ce dont on veut parler, ce que l'on veut montrer.
- Réfléchir à la mise en page.

Des photos de la sortie pour présenter différents moments :

Début de la sortie : devant l'école.





Devant le grand terrain vert.



Devant la gare.



D'autres photos de la sortie en annexe 3.

Séance n°3 : Compléter le carnet de voyage

Objectif spécifique : Réussir à compléter son carnet de voyage. Donner le maximum d'informations qu'on souhaite faire apparaître.

Discipline : Questionner le monde (Espace)

Matériel : feutres, crayons de couleurs, stylo, ciseaux, papiers, les prélèvements, carnet de voyage...

Durée : 40'

Déroulement :

Phases <i>(Individuel/ Collectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collectif	5 min	<p>Rappel de la séance précédente : la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency.</p> <p>Expliquer l'objectif de cette séance 3.</p> <p><u>Consignes :</u> Je vais vous demander de reprendre votre carnet et vos feuilles de dessins. Pendant cette séance, vous allez chacun compléter et terminer votre carnet de voyage.</p> <p>Les différentes façons possibles étaient le dessin, l'écriture pour décrire dans chaque endroit où nous sommes allés.</p> <p>Pour cela vous allez pouvoir prendre vos crayons, stylos, ciseau, colle.</p> <p>À la fin de la séance, votre carnet doit être le plus complet possible avec les éléments que vous souhaitez inscrire à l'intérieur.</p>	<p><u>Rôle des élèves :</u></p> <p>Les élèves verbalisent ce qu'ils ont fait durant la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency. Reformuler ce qui était demandé.</p> <p>Les élèves vont devoir respecter le travail de chacun, le matériel mis à disposition.</p>
Phase 2 : individuel	30 min	<p><u>Rôle de l'enseignant :</u></p> <p>L'enseignant met à disposition le matériel nécessaire et circule dans la classe.</p>	<p><u>Les élèves sont en activité :</u></p> <p>Les distributeurs donnent les carnets aux élèves afin de limiter le déplacement des élèves.</p>

		Il peut apporter des réponses mais c'est à l'élève de bien faire son rôle de géographe.	La tâche des élèves est de remettre le trajet effectué dans Soisy-Sous-Montmorency dans leur carnet de voyage qui pour rappel est personnel, le travail réalisé à l'intérieur de celui-ci est différent. Les techniques à utiliser pour décrire le trajet sont multiples (dessin, écriture, schéma, prélèvement dans le carnet).
Phase 3 : Collectif	5 min	Rôle de l'enseignant : L'enseignant signale que le temps de la séance est bientôt terminé qu'il faut commencer à ranger pour passer à l'activité suivante de la journée. Des boîtes sont prêtes pour garder les travaux des élèves.	Rôles des élèves : Les élèves finissent de compléter leur carnet. Ensuite, ils rendent aux ramasseurs.

Analyse de la séance 3 : Cette séance était destinée à compléter le carnet de voyage car le réaliser durant la sortie, ce n'était pas possible pour les élèves. Il peut être exécuté sur place, mais aussi a posteriori (mise en couleurs, compléments d'écrits). Un exemple pour illustrer : Pendant son séjour au Maroc, Delacroix notait ses impressions et dessinait sur des calepins. Le soir, il complétait ses esquisses à l'aquarelle.

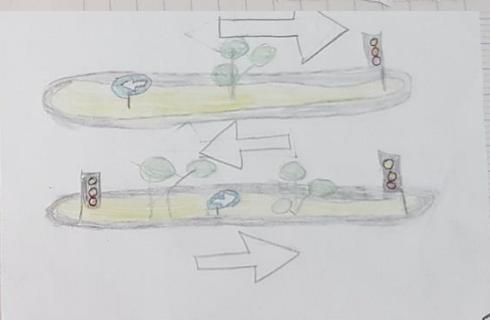
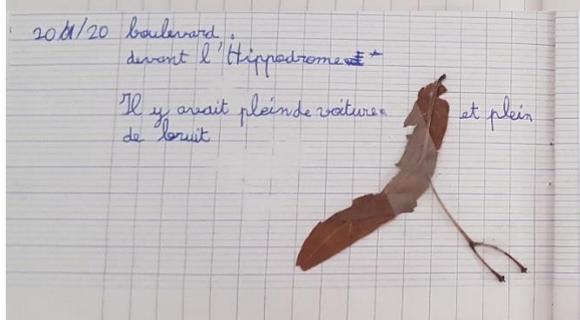
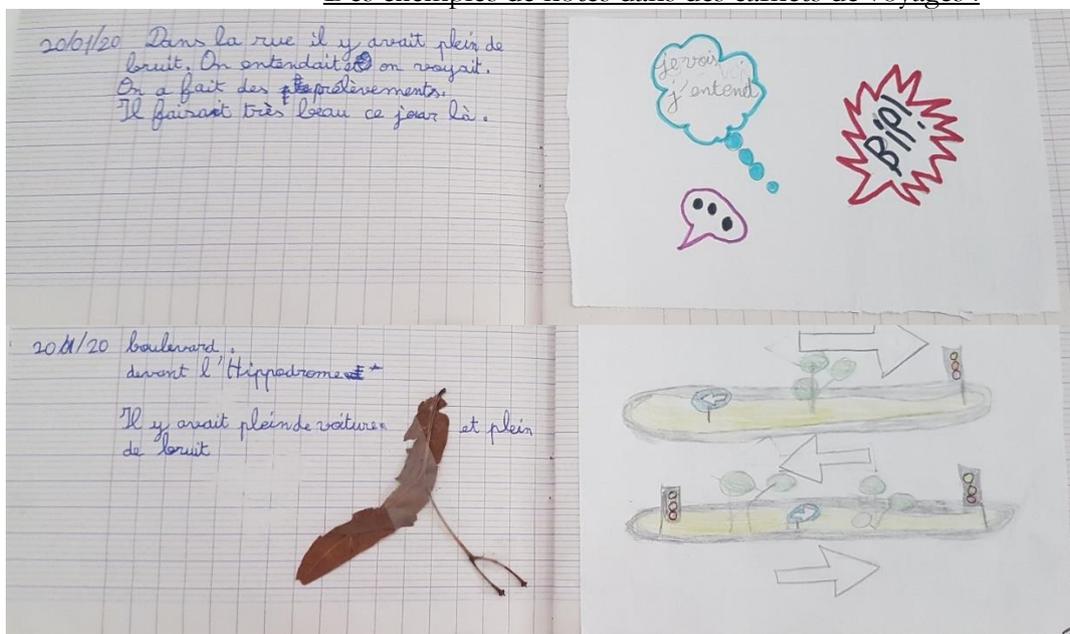
Annexe 1 : Notes et croquis pris à Meknès (Maroc)



Cette séance a été faite rapidement après la sortie, pour pouvoir retranscrire le maximum d'informations. Les élèves ont été contents d'avoir du temps supplémentaire pour pouvoir compléter leur carnet. Il y avait du matériel à disposition pour qu'ils puissent varier les modalités dans les carnets. L'objectif de la séance a été atteint, l'ensemble des élèves ont pu compléter leur carnet. Les élèves ont rapidement compris qu'ils avaient un choix libre et varié pour transcrire les informations.

Des échanges ont été perçus cela a donné des idées complémentaires pour certains élèves. En tant qu'enseignant, je répondais aux questions des élèves, une gestion de classe efficace car tous les élèves étaient enrôlés dans l'activité. L'activité était pertinente car elle était nécessaire pour suivre le développement du projet sur la sortie scolaire.

Des exemples de notes dans des carnets de voyages :



Petit Résumé...
 Ce que je pense de cette sortie c'est qu'elle a été trop bien on a fait des prélèvements!
 On a récolter des fruits empoisonnés!
 A Rabine a trouvé un grand baton!
 Devant la gare j'ai vu le train "SNE"
 "SCNF"
 Cette sortie est...
 Génial!



LIVIA

Temp	Condition d'objet	Humeur	journaux
	7		TOP
			TOP
			TOP

D'autres exemples de notes en annexe 4.

Séance n°4 : Faire une carte sensible
Objectif spécifique : Se repérer dans la carte sensible et la compléter ensemble.
Discipline(s) : Arts-plastiques et Espace
Compétences : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Se repérer sur des cartes. ➤ Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties). ➤ Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie...).
Matériel : feutres, crayons de couleurs, stylo, ciseaux, papiers, les prélèvements, carnet de voyage...
Durée : 42'

Déroulement :

Phases <i>(Individuel/C ollectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collective	2 min	Dès le retour de la pause du midi, présenter une carte sensible au tableau. Ne rien dire pour laisser les élèves observer.	Les élèves vont voir l'affiche au tableau et se questionner. Réponses attendues : Carte de Soisy-Sous-Montmorency.
Phase 2 : Collective	5 min	<p><u>Rappel de la séance précédente :</u></p> <p>Un rappel de la séance précédente permet de se mémoriser ce qui a été fait pour ensuite passer sur la nouvelle séance.</p> <p>Qu'avons-nous fait ?</p> <p>Qu'est-ce qui fallait faire dans le carnet de voyage ?</p> <p><u>Expliquer l'objectif de la séance 4 :</u></p> <p>Au tableau, on voit une carte qui représente Soisy-Sous-</p>	<p><u>Rôle des élèves :</u></p> <p>Les élèves verbalisent ce qu'ils ont fait durant la dernière séance.</p> <p><u>Réponses attendues :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Compléter son carnet de voyage. ➤ Donner le maximum d'informations qu'on souhaite présenter. <p>Les élèves vont devoir respecter le travail de chacun, le matériel mis à disposition.</p>

		<p>Montmorency, pour être plus précis comme vous avez su le dire.</p> <p><u>Définition d'une carte sensible :</u></p> <p>Une carte sensible est une carte qui tente de rendre compte de l'expérience d'un territoire, par un individu ou un groupe d'individus.</p> <p><u>Consignes :</u> Aujourd'hui, la classe va être divisée en deux groupes. Nous allons faire une carte sensible. Vous allez avec vos carnets de voyages, prélèvements, souvenirs, tenter de mettre les éléments sur la carte. Il faut que l'on retrace notre trajet. Chacun de vous va placer des éléments, vous allez réfléchir ensemble pour afficher les informations nécessaires pour se repérer sur la carte et savoir ce que vous avez ressenti.</p>	<p><u>Rôle des élèves :</u></p> <p>Les deux groupes sont en activité, ils cherchent à produire une représentation du trajet, en y incorporant des dessins, textes, prélèvements.</p>
Phase 3 : Groupes	30 min	<p><u>Rôle de l'enseignant :</u></p> <p>L'enseignant met à disposition le matériel nécessaire et circule dans la classe.</p> <p>Il peut apporter des réponses mais c'est à l'élève de bien faire son rôle de géographe. Les deux groupes doivent échanger, tous les élèves participent à la réalisation.</p> <p>L'enseignant circule et regarde l'évolution du travail fait par les élèves.</p>	<p><u>Les élèves sont en activité :</u></p> <p>Les distributeurs donnent les carnets aux élèves afin de limiter le déplacement des élèves.</p> <p>La tâche des élèves est de remettre le trajet effectué dans Soisy-Sous-Montmorency sur la carte sensible.</p> <p>Les techniques à utiliser pour décrire le trajet sont multiples (dessin, texte, prélèvements, écriture...).</p>
Phase 4 : Collective	5 min	<p><u>Rôle de l'enseignant :</u></p> <p>L'enseignant signale que le temps de la séance est bientôt terminé qu'il faut commencer à ranger pour passer à l'activité suivante de la journée.</p> <p>Présenter les deux cartes pour apprécier le travail effectué.</p>	<p><u>Rôle des élèves :</u></p> <p>Les élèves finissent leurs travaux et rendent les carnets de voyage aux ramasseurs.</p>

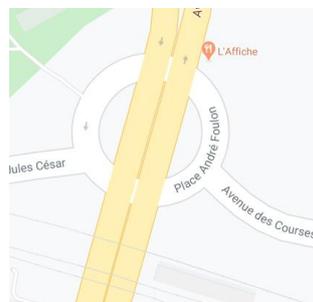
			Les deux cartes sensibles sont rangées dans un coin de la classe, elles seront ensuite exposées.
--	--	--	--

Analyse de la séance 4 :

Les élèves après le repas du midi, rentre en classe et découvre une carte accrochée au tableau, des traits noirs parcourt la feuille. Les élèves se posent des questions, après quelques secondes de recherches, ils trouvent la réponse : la carte de Soisy-Sous-Montmorency et plus précisément le trajet de la sortie.

J'ai cherché à faire verbaliser un maximum, j'ai demandé quels sont les éléments qui leurs ont permis de comprendre ce que représentait la carte.

Les réponses des élèves furent multiples, le point de départ permettant de reconnaître le quartier est le boulevard « Place André Foulon ».



Pour présenter l'objectif de la séance. Expliquer ce qu'est une carte sensible. La définition : une **carte sensible** est une **carte** qui tente de rendre compte de l'expérience d'un territoire, par un individu ou un groupe d'individus.

La phase d'explication de l'objectif est importante pour bien orienter les élèves. Ensuite un grand travail de groupe commença. La classe était répartie en deux groupes pour éviter un surnombre.

Au départ, certains élèves ont monopolisé le travail sur la carte sensible, je suis intervenu pour rappeler l'objectif, réussir à compléter la carte sensible ensemble, car ce n'est pas un seul élève qui a fait la sortie mais l'ensemble de la classe.

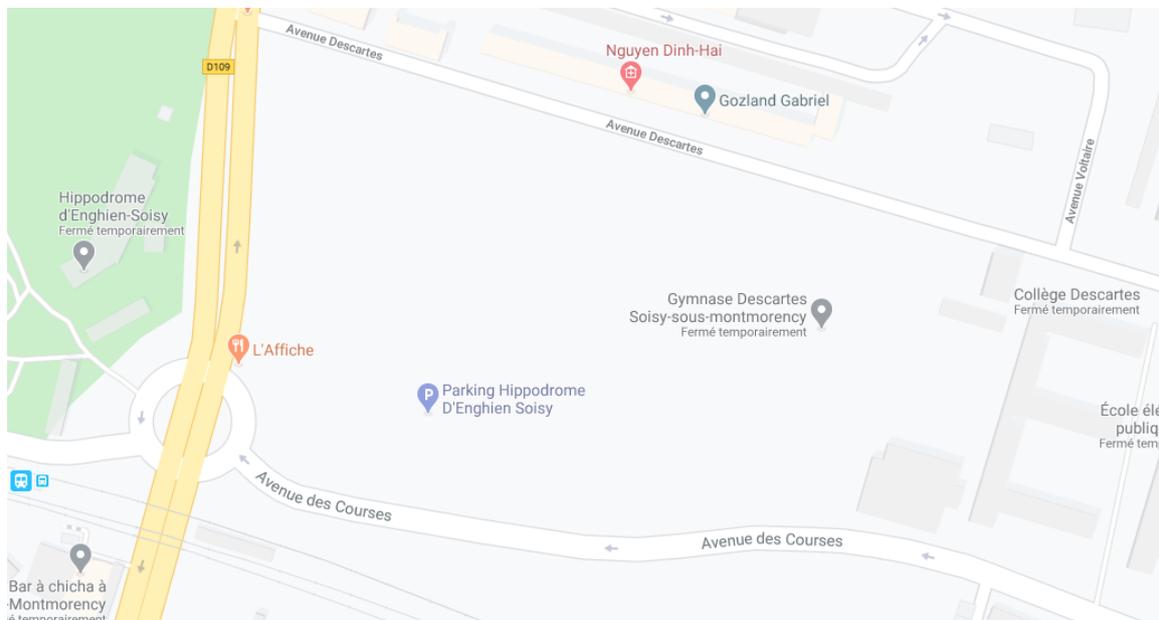
Un lien avec l'EMC, une compétence intéressante à travailler : l'engagement dans la classe et dans l'école, coopérer en vue d'un objectif commun et s'impliquer dans la vie scolaire (actions, projets, instances). Les élèves étaient très investis dans la réalisation de la carte sensible. Le fait d'être à l'extérieur de la classe change les habitudes, c'est un travail d'exploration qui peut être fait en groupe mais aussi seul. La carte sensible permet de regrouper les différentes recherches et de mieux visualiser le quartier. Une autonomie mais qui reste malgré tout cadrée, « une liberté » pour faire son travail permet une motivation intrinsèque (motivation d'agir ou de faire quelque chose, parce que celle-ci plaît ou intéresse). L'intérêt d'utiliser les différents sens du corps humain. Les éveiller à de nouvelles pratiques.

Très rapidement, ils ont cherché à écrire le nom des rues, l'endroit où le prélèvement a été fait. C'est intéressant de les regarder agir ensemble.

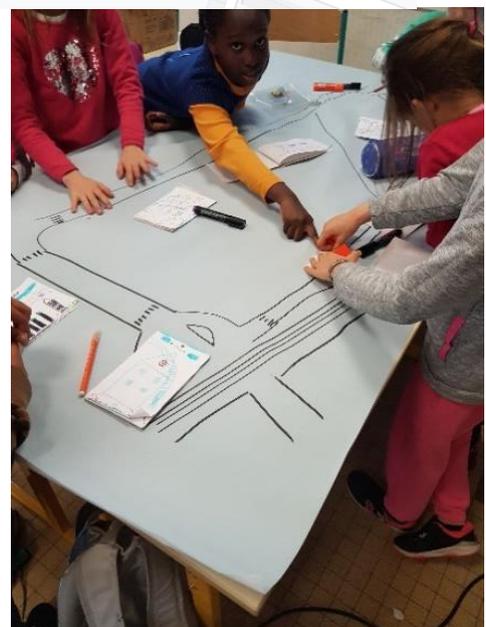
L'objectif a été atteint, les deux groupes ont complété les cartes sensibles. (Insérer les photos). Le temps pour faire l'activité a été respecté.

Les procédures étaient attendues, il y a eu de l'écriture, du dessin, des prélèvements, prendre des pages du carnet de voyage pour l'incorporer à la carte sensible.

La seule difficulté que j'ai rencontrée avant la séance, réussir à produire deux cartes assez grandes pour reprendre le trajet de la sortie. La feuille fait la taille du tableau, ainsi les élèves ont assez d'espace pour travailler dessus. En utilisant mon vidéoprojecteur, j'ai projeté le trajet effectué pendant la sortie. Avec un feutre noir, j'ai retracé le parcours avec seulement les lignes de la vue en satellite.



Des photos pendant la réalisation des cartes sensibles :



Le travail en groupe :



Présentation d'une carte sensible obtenue en fin de séance :



Séance n°5 : Création d'un cartel

Domaines et champs du programme :

Enseignements artistiques - Arts plastiques

Français - Langage oral ; écriture

Questionner le monde - Se situer dans l'espace ; se situer dans le temps.

Discipline : Art plastique

Objectif spécifique : Réussir à créer le cartel de la carte sensible.

Matériel : tableau, stylo, feuille, vidéoprojecteur, œuvres d'artistes.

Durée : 40'

Déroulement :

Phases <i>(Individuel/ Collectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collectif	5 min	Rappel de la séance précédente : <u>Objectif de la séance :</u> Nous allons essayer de créer un cartel pour les cartes sensibles. <u>Consignes :</u> Qu'est-ce qu'un cartel ? Écrire les hypothèses au tableau.	<u>Rôle des élèves :</u> Les élèves vont tenter de trouver une réponse, cela va servir d'apport en vocabulaire.
Phase 2 : Collectif	10 min	Présentation d'une œuvre et du cartel de cette œuvre (lien avec l'histoire des arts). <u>Consignes :</u> Quels sont les éléments qui permettent de décrire l'œuvre ? On va tenter de tous les trouver et les noter au tableau.	<u>Rôle des élèves :</u> Regarder le cartel et lever la main pour répondre. <u>Réponses attendues :</u> Auteur, date, titre de l'œuvre, dimension, matériaux employés, type d'objet
Phase 3 : individuel	15 min	<u>Consignes :</u> Maintenant vous allez faire la même chose pour les deux cartes sensibles. Vous allez reformer les groupes, reprendre les cartes sensibles et commencer le « cartel ». Vous allez devoir vous mettre d'accord sur ce que vous allez écrire. <u>Rôle de l'enseignant :</u> L'enseignant va réguler le bruit dans la classe, il faut que ce soit un bruit d'activité. Distribution de papier pour l'écriture du	<u>Rôle des élèves :</u> Les élèves se mettent en groupe et commencent l'écriture du cartel. Ils sont en activité de recherche mais ils doivent aussi se mettre d'accord sur les éléments à noter. Passer par un système de vote pour être d'accord.

		cartel qui sera corrigé. Tous les élèves doivent être actifs.	
Phase 4 : Collectif	5 min	Rôle de l'enseignant : Prévenir de la fin de la séance, qu'il faut terminer et retourner à sa place. Le travail sera corrigé puis il sera à réécrire au propre pour le mettre avec les cartes sensibles.	Rôle des élèves : Les élèves finissent les cartels des cartes sensibles et les rendent au professeur. Ils retournent à leur place et se préparent pour la séance suivante.

Analyse de la séance 5 :

Au début de la séance, j'ai projeté avec mon vidéoprojecteur, un tableau qui contient un cartel. Les élèves émettaient des hypothèses.

Un tableau avec son cartel



Rapidement les élèves ont remarqué que la petite fiche située à côté du tableau n'était jamais citée. Ils ont émis l'hypothèse que cette fiche était le cartel. Une seconde image pour montrer l'exemple d'un cartel fait par un artiste.



La suite de la séance était de lister les éléments possibles à écrire sur le cartel.

Voici la liste des éléments proposés par les élèves :

- Titre
- Date
- Dimensions
- Artiste(s)
- Musée
- Couleurs, accessoires
- Renseignements.

L'objectif a été atteint puisque les élèves se sont mis en groupe pour chercher et se mettre d'accord sur le titre, dimensions, renseignements... Ils sont passés par le vote lorsqu'il y a eu un choix à faire sur un conflit. Au terme de la séance, le brouillon des cartels est créé et ensuite corrigé par l'enseignant.

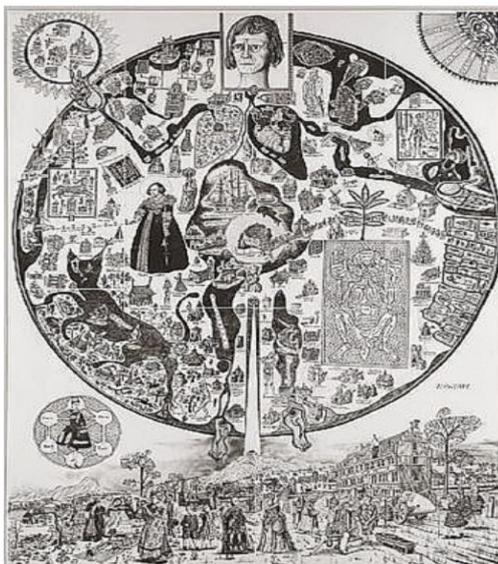
Le modèle pour le cartel a été décidé avec les élèves, puis 1 élève de chaque groupe est venu sur mon ordinateur pour recopier le brouillon. Cela permet de faire un lien avec les TICE.

En dehors de la séance sur le cartel, j'ai présenté aux élèves un artiste ayant utilisé la carte sensible. S'affranchissant des codes de la cartographie classique, les cartes réalisées par des artistes comme Mathias Poisson (annexe 5), Florent Chavouet ou Catherine Jourdan (annexe 6) nous permettent d'accéder à une autre vision du monde qui nous entoure, et de la manière dont il est agencé, habité.

Mathias Poisson : carte sensible



Grayon Perry (carte sensible) :



Le résultat des cartes sensibles de ma classe est disponible en annexe 7.

Résultat des recherches pour la création des cartels fait avec l'utilisation du numérique :

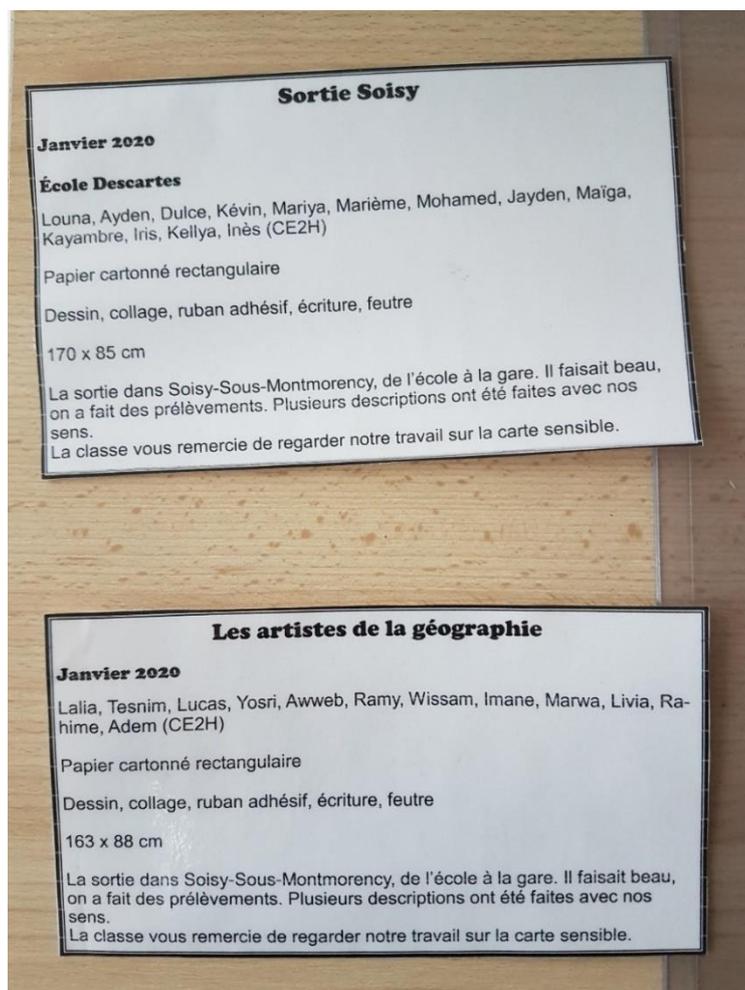
Je vous présente en photo, le résultat du travail de mes élèves sur le « Cartel ».

Une fois imprimée, les fiches ont été plastifiées.

La partie la plus intéressante était la réalisation du brouillon car le groupe devait décider de ce qu'ils allaient écrire en se mettant d'accord par un système de vote.

Les cartels

Annexe 8



Séance n°6 : Observer et comparer une autre carte sensible

Objectif spécifique : Regarder la carte sensible d'une autre classe et relever les points communs et les différences.

Discipline : Questionner le monde (Espace)

Matériel : tableau, stylo, feuille, vidéoprojecteur, photos.

Durée : 30'

Déroulement :

Phases <i>(Individuel /Collectif)</i>	Durée <i>(Min)</i>	L'enseignant <i>Consignes, rôle, place dans la classe</i>	Les élèves <i>Tâches à réaliser, activité mentale, matériel utilisé</i>
Phase 1 : Collective	5 min	Consignes : Rappel de la séance précédente sur la carte sensible. Qui peut me rappeler ce qu'est une carte sensible ? Comment l'avez-vous fabriqué ?	En levant la main, les élèves vont rappeler comment c'est passé la création des cartes sensibles de la classe.
Phase 2 : Collective	5 min	Trouver l'objectif de la séance : Aujourd'hui, nous allons observer une carte sensible réalisée par une autre classe. Consignes : À votre avis, qu'est-ce que vous allez devoir faire ? Vous allez lister les points communs et les différences que vous pouvez trouver. Il s'agit de comparer votre travail avec le travail d'une autre classe afin de pouvoir faire cette comparaison. Vous allez chercher les éléments du langage plastique de leur production. Vous allez être en groupe pour échanger et faire une liste sur feuille.	Mettre rapidement les élèves en situation d'observation. Réponses attendues : Observer, regarder. Trouver les points communs et les différences entre nos cartes sensibles et la carte sensible de l'autre classe. Techniques, couleurs...
Phase 3 : Par groupe de maximum 4 élèves.	10 min	L'enseignant passe voir les groupes et oriente si cela est nécessaire. Rappeler que c'est un travail de comparaison de cartes sensibles et pas seulement dire c'est beau ou moche. Les inviter à détailler leurs propos.	Les élèves sont actifs, ils échantent pour lister les points communs et les différences.

Phase 4 : Collective	10 min	Faire un tableau de deux colonnes pour écrire les différents commentaires. Faire un tour des différents groupes. Des réponses seront identiques (écrire les réponses qu'une seule fois).	Chaque groupe prend la parole et donne des éléments de réponses. Faire une critique constructive.
-------------------------	--------	--	--

Analyse de la séance 6 : Cette séance a été intéressante pour les élèves comme pour moi. Un lien est fait avec l'enseignement moral et civique, la culture du jugement. Les compétences travaillées à travers de la séance sont :

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

En Arts-plastiques dans les programmes, la compétence travaillée est : « S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ». Un des attendus de fin de cycle 2 : « S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art ».

J'ai utilisé mon vidéoprojecteur pour afficher la photo de l'autre classe en plus grande dimensions ce qui a facilité le travail en classe entière. Une phase en groupe a été faite pour leur laisser le temps de verbaliser en petit groupe (faire en sorte que les élèves soient les plus actifs possibles). Une phase en classe entière a permis de regrouper l'ensemble des observations, un élève par groupe a pris la parole. Un tableau résumant les points communs mais aussi les différences entre les deux productions. L'objectif de la séance a été atteint car ils ont cherché à s'exprimer, à analyser la pratique de la classe et celle de l'autre classe.

Carte sensible de l'autre classe : (centre de Soisy-Sous-Montmorency).



II.3. Analyse de la sortie.

Dans cette partie, je vais analyser la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency le 20 janvier 2020. Le temps était favorable pour faire une sortie agréable, il y avait du soleil et peu de vent. Au départ, il était prévu d'avoir quatre parents accompagnateurs cependant des problèmes de dernières minutes ont empêché deux parents de venir. La classe a été divisée en deux groupes.

En tant qu'enseignant j'ai dû en amont préparer l'objectif de la séquence. L'organisation d'une sortie demande une préparation précise. Le taux d'encadrement est un élément important donc il faut communiquer aux parents l'intention de la sortie et demander s'ils peuvent participer. Il faut faire un repérage du trajet souhaité. Il faut remplir les papiers administratifs pour la responsabilité et présenter le trajet, le nombre d'élèves, le taux d'encadrement. Un questionnaire d'enquête à remplir sur internet <https://edu-sondage.ac-versailles.fr/index.php/845814?lang=fr> est disponible lors des sorties pour renforcer la sécurité des élèves et des personnels de l'Éducation nationale.

Le trajet doit être organisé avec une durée limitée dans le temps. Pour chaque phase de la séance, il est nécessaire de faire un arrêt pour permettre aux élèves d'explorer et de prendre des notes. Le matériel est un élément à prévoir pour que les élèves soient le mieux équipés.

Dans la séance 2 : séance sur la sortie dans Soisy-Sous-Montmorency.

La phase 1 de la séance est pour poser le cadre, les enjeux de la sortie et les règles de sécurités. Les élèves ont posé leurs questions pour ne pas avoir de doutes et ils ont été prévenus qu'il y aurait des éléments demandés pendant le trajet. Les groupes étaient préparés pour éviter des conflits entre certains élèves. Dès le début de la sortie les élèves étaient demandeurs pour connaître les consignes afin de commencer le travail. Les deux parents avaient une fiche pour rappeler mes orientations/attentes et au recto, une carte du trajet dessiné.

Les élèves étaient investis dans les activités. Ils devaient se mettre dans la peau d'un géographe. Dessiner, écrire, chercher des prélèvements.

Les élèves ont accepté les règles de sécurités et ont bien écouté les adultes accompagnateurs. À chaque phase du trajet, les élèves écoutent, regardent, touchent, prélèvent. Ils passent par le dessin, l'écriture, relèvent le nom des rues, leurs ressentis, leurs pensées.

Il y a des pauses durant la séance pour permettre d'inscrire leurs informations dans les carnets de voyages. Des arrêts différents, devant l'école, sur le grand terrain vert et un arrêt à la gare pour l'observer.

II.4. Analyse de la séquence :

Faire sortir les élèves sur le terrain pour se représenter les espaces proches, est une méthode efficace car elle les motive. Aller sur le terrain pour analyser, pratiquer est une méthode qui ressemble plus à la géographie quand il s'agit de l'espace proche.

Faire une sortie en demandant de travailler avec les différents sens du corps humain permet une pratique et une approche différente de la géographie, pour rappel en cycle 2, nous parlons de questionner l'espace.

Le carnet de voyage a initié une nouvelle vue à partir d'une géographie vécue, du témoignage et du ressenti, en somme une cartographie expérientielle afin de rendre compte du réel. Les élèves n'ont pas l'habitude d'utiliser ce support cependant le fait qu'il soit personnel permet une certaine liberté pour s'exprimer de l'intérieur. C'est un support ludique qui peut être intéressant d'utiliser dans d'autres disciplines. Le fait qu'il y ait moins de contraintes, libère les manières de s'exprimer.

Une carte sensible est une carte qui tente de rendre compte de l'expérience d'un territoire, par un groupe d'individus. Cette carte sensible est devenue la production commune pour la classe. Elle garde pour fondement certains principes de la cartographie classique mais de s'en défaire par d'autres aspects, n'hésitant pas à faire varier les formes de représentation, et à recourir au dessin, collage, schéma et aux annotations. C'est un premier aboutissement pour les élèves qui ont vécus une nouvelle expérience, motivés pour en refaire d'autres. Le vrai début de la réflexion sur le terrain est une motivation de groupe, qu'on espère sensible. Elle sert à répertorier des données sensibles qui seront ensuite représentées sur un support comme la carte sensible. Pour concrétiser cette approche, la carte sensible permet aux élèves de communiquer leur savoir ensemble sur une même production. L'objectif de la séquence est atteint pour la majorité des élèves.

Éléments à conserver et à améliorer : Je garderai la trame du projet de base et l'aboutissement suivant le projet. Laisser les différentes manières pour s'exprimer à l'intérieur de leur support. Les références d'artistes permettent de bien illustrer, montrer qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire.

Ce qui est possible d'améliorer serait par exemple la transmission des consignes afin qu'il n'y ait pas une surcharge d'informations. Je pense qu'il est nécessaire de pouvoir faire ce travail sur un temps plus grand afin d'étayer les étapes. Faire des groupes plus petits pour favoriser les échanges car certains élèves ont eu des difficultés pour oser intervenir dans le groupe. Faire en sorte d'utiliser le carnet sur plusieurs projets pour pouvoir apprécier l'utilisation complète de cet outil. Utiliser l'appareil photo pour aider et aussi compléter le carnet de voyage et la carte sensible.

III. Comparaison des résultats entre deux classes.

Il était prévu avec une collègue d'une autre école, d'utiliser cette troisième partie pour faire une comparaison de résultats. Une perte de lien a empêché de faire cette troisième partie. Il aurait été intéressant de faire un comparatif de nos résultats sur la façon d'outiller des élèves pendant une sortie scolaire en géographie. C'était un des points essentiels à travailler.

Le protocole était semblable dans les deux classes, sur l'organisation de la séquence et sur les objectifs. Le découpage des séances était identique afin de garder au maximum un axe commun. Il aurait été intéressant de savoir si le carnet de voyage aurait permis une motivation intrinsèque aussi importante que celle que j'ai pu obtenir dans ma classe. C'est un point que j'aurai aimé comparer.

J'ai des élèves qui présentent des difficultés dans l'écriture ce qui les bloque à l'école. Ici, ces élèves ont pu utiliser d'autres façons pour noter dans leur carnet de voyage (exemple : le dessin, un mot clé, schéma). Il est appréciable de pouvoir constater que cet outil a permis d'enlever des difficultés pendant la sortie. C'est un autre point que j'aurai voulu explorer avec ma collègue.

Il aurait été intéressant de présenter la réalisation des séquences des deux classes afin de montrer comment ont été amenés les consignes. Faire une présentation des carnets qui ont des similitudes et des différences.

Mes attentes étaient de pouvoir constater les résultats obtenus par l'autre classe pour comprendre ce qui aurait fonctionné ou non. Le travail que j'ai reçu pour la séance 6 n'était pas la version finale, ce qui est dommage. J'aurai apprécié améliorer la séquence. Ce travail permettant de mettre les élèves en action est intéressant pour les apprentissages. Je souhaite le refaire dans les années futures.

Je trouvais très judicieux de faire ce travail en collaboration avec une autre classe pour un projet identique afin d'apprécier et mettre en commun les résultats des deux classes. Le trajet de la sortie scolaire était différent.

Nous faisons un métier, où il est agréable de pouvoir comparer nos méthodes de travaux pour chercher à nous améliorer. Mon regret est ce sentiment d'un travail inachevé. Mon objectif était de vérifier, d'analyser de manière plus approfondie si notre façon d'outiller les élèves permet de les aider dans leurs apprentissages. En tant que professeur des écoles stagiaire, je souhaite explorer les différents outils que l'on trouve pour accompagner au mieux mes élèves.

Conclusion

La géographie évolue avec les sociétés et dans le temps. Cette discipline, qui a pour objet d'étudier l'espace en lien avec les hommes, connaît des mouvements perpétuels. La discipline pour enseigner l'espace au cycle 2 est de questionner le monde. Il est nécessaire de travailler les supports en lien avec la classe, l'école puis le quartier. Il est intéressant de faire varier les supports pour faire passer les élèves d'un espace vécu à un espace représenté. Les activités menées en découverte du monde abordent le repérage dans l'espace à différentes échelles. L'échelle que j'ai choisie est celle du quartier autour de l'école, c'est un espace vécu mais qui doit être développé. Ce projet choisi dans ce mémoire, est de montrer que l'utilisation de supports différents et personnalisés par les élèves permet de changer la façon d'apprendre.

Le carnet de voyage présente une manière différente d'apporter des informations, de noter celles qui semblent utiles pour l'élève, le carnet laisse un libre choix pour écrire, décrire, dessiner. Il est différent du cahier utilisé en classe où des « normes » sont imposées par l'enseignant. Une définition que je trouve représentative du carnet de voyage. « *Tout à la fois journal intime, recueil de souvenirs et livre d'artiste, c'est un espace de mémoire matérialisé par un assemblage très libre mais pensé de mots, d'images, de croquis, de photographies et de collages, incitation à confronter le rêve et l'expérience, le réel et l'imaginaire.* »⁴. On comprend cette liberté d'explorer qui laisse l'élève marquer son ressenti.

L'odorat, l'ouïe et le toucher livrent des sensations qui sont difficiles à mettre en mots ou en phrases. Cependant, ils restent des éléments très intéressants à travailler en plus de la vue. C'est un obstacle pour les enfants d'exprimer l'appréhension de l'espace à travers les sens car ce n'est pas un exercice habituel.

L'intention didactique était donc d'inciter les élèves à être attentifs à ce qui les entoure, de les mettre en situation d'enquête par la recherche de détails visuels, d'observations, de collectes d'images, de la notation des perceptions et des sensations. Une mise en situation d'exploration avec le corps, les sens, les émotions permet d'aboutir à une meilleure connaissance de l'espace. La finalité voulue par l'enseignant qui pratique avec ses élèves cette sortie est d'arriver à ce qu'ils se posent, explorent, observent, qu'ils soient particulièrement attentifs, de façon à comprendre les espaces choisis en fonction d'une taille réduite permettant une exploration dans le parcours à pied.

La carte sensible a été ajoutée dans le projet de séquence, c'est une suite très intéressante au carnet de voyage. Elle permet aux élèves d'exposer en groupe des éléments qui peuvent leur sembler plus intéressants, favoriser une zone du trajet. C'est une carte qu'ils ont réalisée ensemble. Ces deux outils font

⁴ Anne-Marie Queruel et Pierre Gallo, extrait de la définition du carnet de voyage, 2008

appels au sensible. Il m'a paru alors nécessaire de l'ajouter pour présenter un travail commun à la fin du projet. Les techniques sont multiples dessins, textes, collages, prélèvements, écritures. Ils utilisent le carnet de voyage comme une mémoire annexe et peuvent prendre des éléments du carnet pour les ajouter à la carte sensible.

Le travail en groupe est un complément du travail individuel. Une pédagogie de projet aide les élèves à s'investir et à s'impliquer dans les apprentissages, donc de donner du sens à leur travail. L'objectif étant commun, les élèves sont impliqués pour atteindre le meilleur résultat possible.

Une motivation intrinsèque a été observée en rapport avec ce projet. La perception de la valeur qu'il accorde à l'activité permet un sentiment d'accomplissement de la tâche avec un degré de liberté pour l'élève acteur de ses apprentissages. On remarque qu'il y a un rapport entre la mémoire et l'émotion. L'émotion favorise l'émergence des souvenirs. Inviter à utiliser la perception comme mode de renseignement sur ce qui entoure les élèves (pour mieux le comprendre) et surtout le fait qu'elle s'intéresse à des modes d'accès au savoir tels que la sensation, l'émotion et les affects.

Dans ce projet, la mise en place de situations pédagogiques favorise l'interdisciplinarité. La discipline principale de ce projet « Questionner le monde : l'espace », mais il y a aussi le « Français » qui est présent lorsqu'ils écrivent, parlent. Le travail en groupe, le respect des règles fait référence à « l'Enseignement Moral et Civique ». Le dessin, la schématisation, la réalisation de la carte relèvent des « Arts-Plastiques ».

En sortie, l'enseignant doit rester en retrait pour ne pas « professer » en laissant une certaine liberté sous surveillance à ses élèves. Le dispositif a été conçu en amont pour mettre le monde à la portée des élèves, les élèves étant outillés pour discriminer sensoriellement et nommer leurs perceptions et leurs réactions. Laisser un choix libre pour s'exprimer et ne pas imposer un seul type de vocabulaire.

Pour reprendre les avis, Les élèves ont préféré le carnet de voyage à l'utilisation du cahier classique que l'on trouve en classe. Ils apprécient la liberté que l'on peut trouver dans le carnet de voyage, la prise de notes est différente. La possibilité de coller, dessiner, écrire selon son envie est aussi différente du cahier, là où il y a des exercices à faire, un cadre posé par l'enseignant.

Le carnet de voyage est un outil intéressant à exploiter pendant les sorties. Cependant, j'aimerais essayer de l'utiliser sur une année entière pour donner l'occasion de s'y habituer et ainsi d'en apprécier son usage. C'est un outil inhabituel plein de ressources qui accompagne l'élève pour transcrire le sensible, développer le ressenti.

Étant jeune professeur des écoles, je trouve que ce travail m'a apporté des éléments de réponses dans ma façon d'enseigner. J'aurais aimé pouvoir prolonger ce travail sur l'année entière lors d'autres sorties pour en apprécier les effets. Pour moi, il est important d'explorer les différentes façons d'enseigner, ne pas rester figé sur une seule méthode.

Bibliographie

Ouvrages, extraits généraux :

Anette CIATTONI et Yvette VEYRET, Les fondamentaux de la géographie, 3^{ème} édition, Armand Colin, 2015.

Micheline ROUMEGOUS, Didactique de la géographie (enjeux, résistance, innovations), Didact géographique, 2002.

Ouvrages, extraits spécialisés :

Le paysage :

R. Sourp et P. Guillaume, 50 activités avec le paysage : de l'école au collège, CRDP Midi- Pyrenees, 1999.

Les sorties scolaires :

Médéric BRIAND, La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible à l'école élémentaire, CNRS, Mars 2015. Thèse :

<https://halshs.archivesouvertes.fr/tel01145646/file/th%C3%A8se%20M.%20Briand%202014.pdf>

Carnet de voyage :

Nadine Durand : « Le carnet de voyage, œuvre en soi ? » Thèse :

<https://tel.archivesouvertes.fr/tel01913594/document>

Eugène Delacroix : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67132-les-carnets-de-voyage-au-maroc-d-eugene-delacroix-en-1832-vers-l-expression-artistique-a-l-epreuve-du-reel-interprete-en-images-et-en-ecrits.pdf>

Carte sensible :

Catherine Jourdan :

http://www.geographiesubjective.org/Geographie_subjective/geographie_subjective.html

Matthias Poisson : <https://artetcaetera.net/mathias-poisson-des-cartes-sensibles-et-des-sensations-cartographiques/>

Programmes et manuels scolaire :

- EDUSCOL, Programme cycle 2, Novembre 2018 :
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/0/Cycle_2_programme_consolide_1038200.pdf
- EDUSCOL, les grandes étapes de la géographie scolaire de 1870 à nos jours. Consulté en ligne le 28/12/2019. <https://eduscol.education.fr/histoire-geographie/se-former/regard-sur-lenseignement-de-lhistoire-geographie-et-sur-lenseignement-moral-et-civique/les-grandes-etapes-de-la-geographie-scolaire-de-1870-a-nos-jours.html>
- Hypergééo, site pour l'épistémologie de la géographie, consulté le 28/12/2019.
<http://www.hypergeo.eu/>
- Café géographique, l'invention de la géographie, Jean-Marc PINET, en ligne consulté le 29/12/2019 : <http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/Compte-rendu-Linvention-de-la-g%C3%A9o-27.05.08.pdf>
- Deux siècles de géographie française, consulté en ligne le 29/12/2019.
<https://journals.openedition.org/tem/2089>
- La géographie de Jean-François STASZAK, cairn.info, consulté le 29/12/2019 :
<https://www.cairn.info/epistemologie-des-sciences-sociales--9782130607243-page-77.htm>
- Un module proposé en ligne explique l'importance de faire de la géographie par le terrain, avec des articles scientifiques, Paul CLAVAT, Yann CALBERAC, Yves LACOSTE... consulté le 29/12/2019 : http://sinap-ftp.cue-lillenorddefrance.fr/geo/co/module_01_11.html
- Enseigner la France en géographie aux jeunes écoliers (1788-2008), Jean-Pierre CHEVALIER, consulté le 29/12/2019 : <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2008-3-page-20.htm>

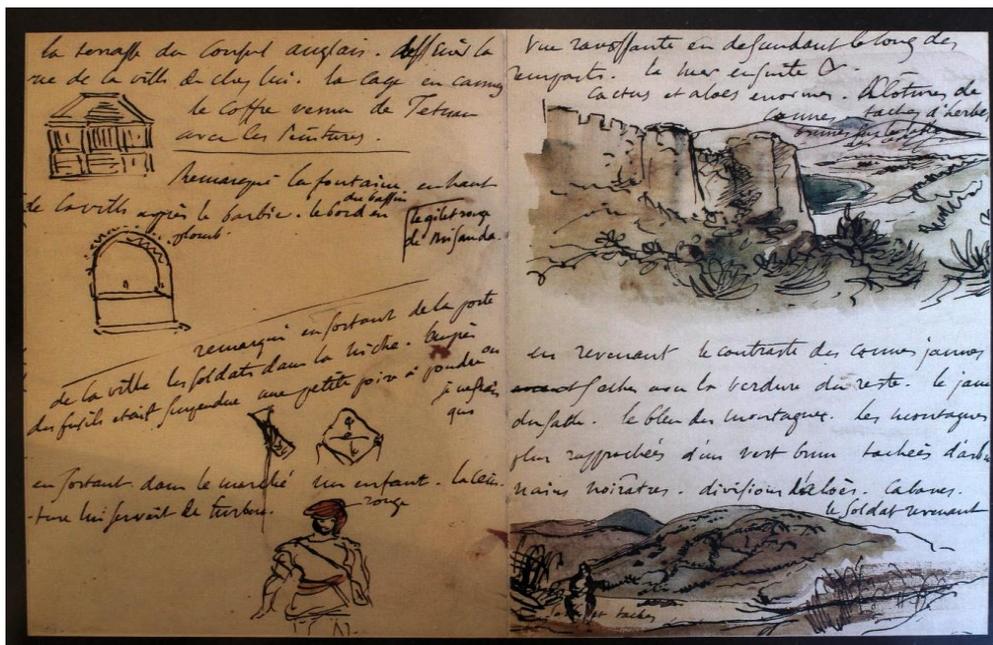
Annexes

Annexe 1 : Des exemples de carnets de voyages

Eugène Delacroix (voyage au Maroc) : Notes et croquis pris à Meknès



Eugène Delacroix (voyage en Afrique du Nord)



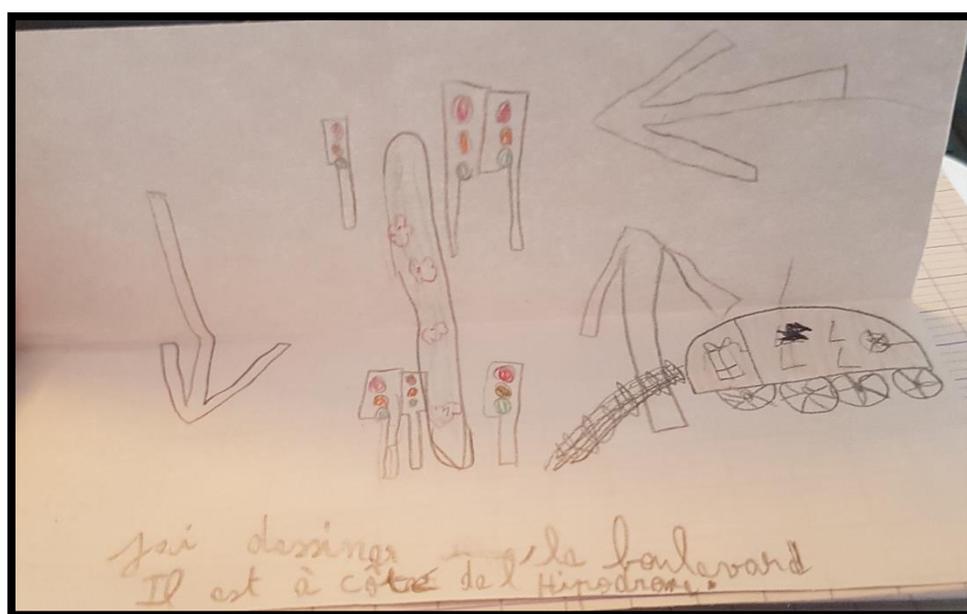
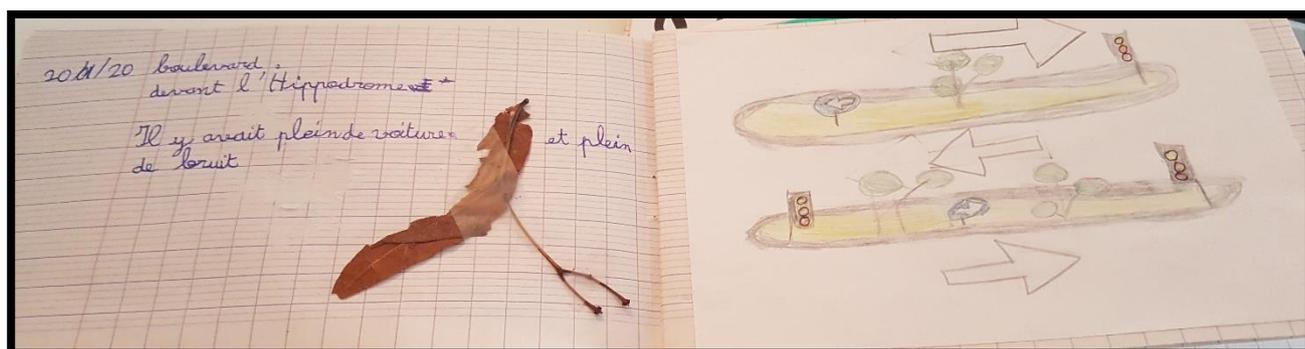
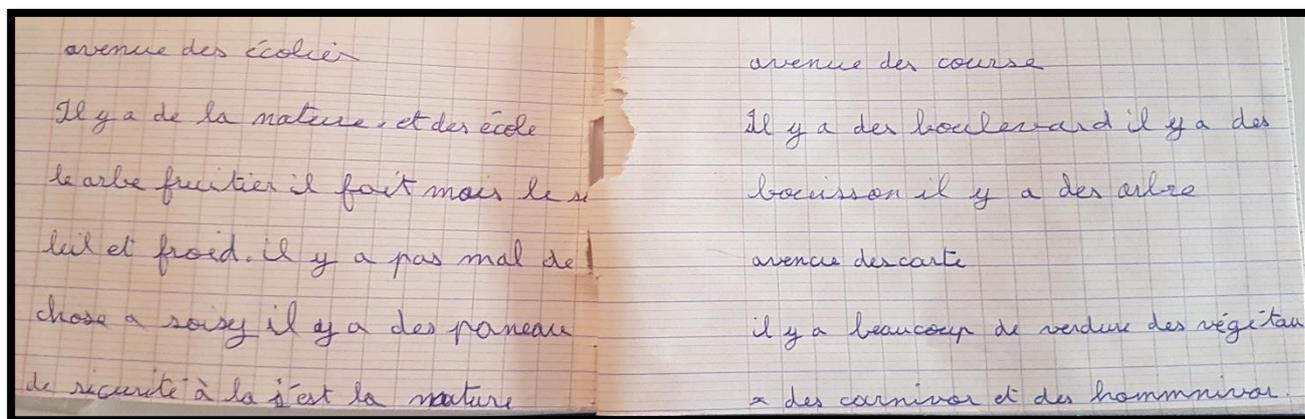
Annexe 2 : Des exemples de première de couverture



Annexe 3 : Photos de la sortie



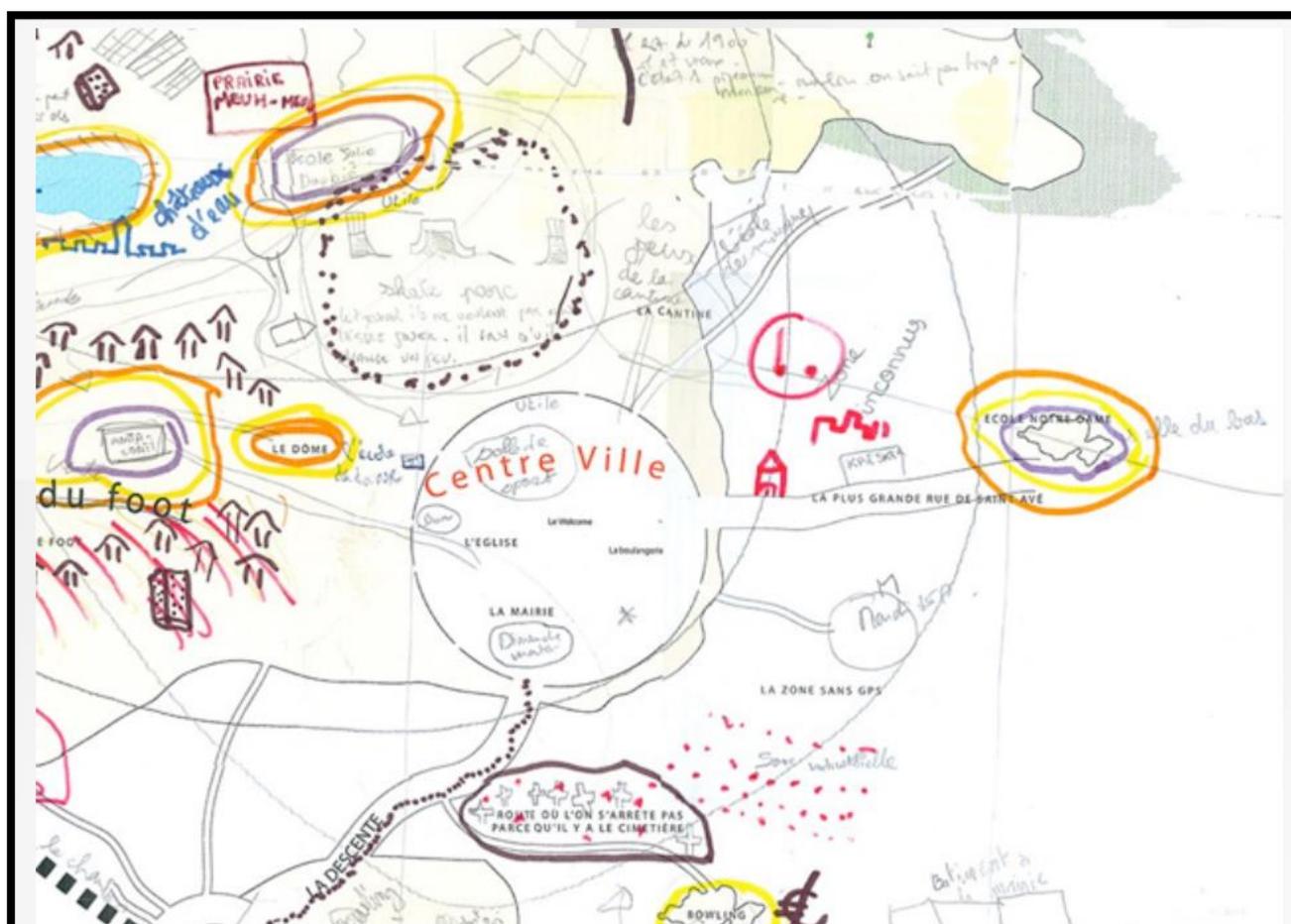
Annexe 4 : D'autres exemples de notes dans les carnets



Annexe 5 : Mathias Poisson (carte sensible)



Annexe 6 : Catherine Jourdan (carte sensible)



Un pastiche

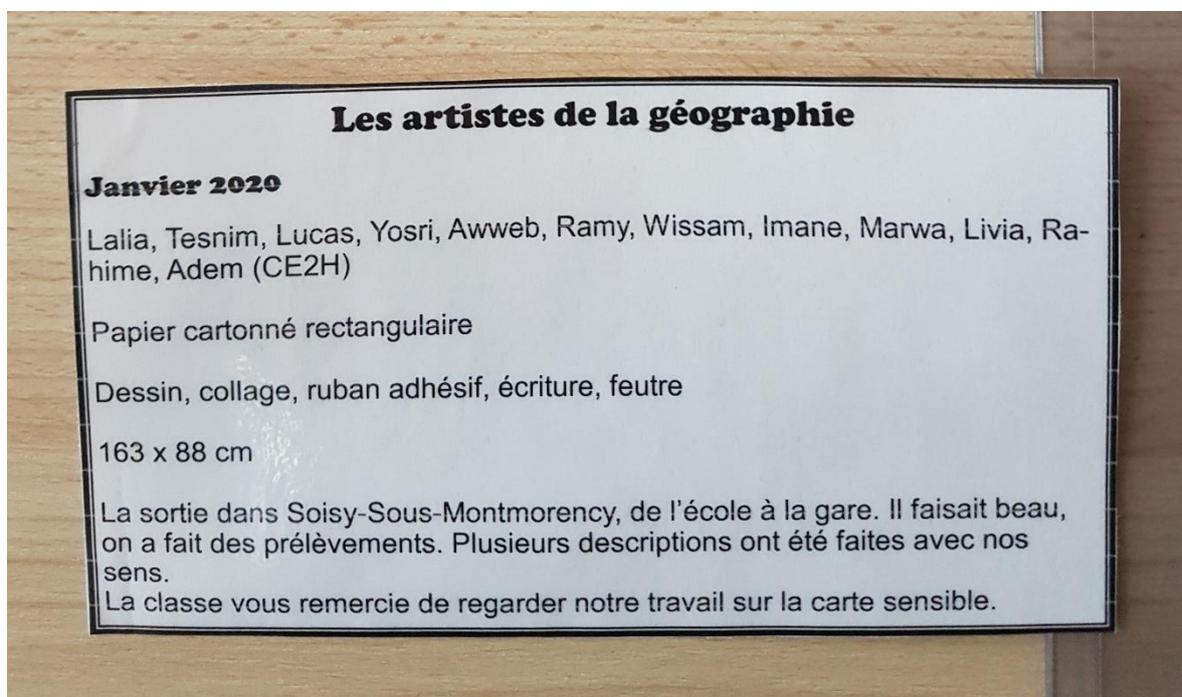
Une carte dite subjective tente le geste d'attraper la vision qu'a une personne ou un groupe d'habitants d'un morceau de territoire à un temps t. On l'aura compris, elle n'existe que par les mots et les dessins de celui ou celle qui se risque au geste de cartographier selon son vécu. Sur cette page inaugurée, on trouve donc des souvenirs, des histoires, des apories, des idées hâtives : tout ce qui fait l'humus de notre regard singulier et collectif. Les cartes réalisées fictionnent autant qu'elles décrivent. Mais n'a-t-on pas toujours besoin de fictionner le réel pour pouvoir penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Carte sensible du groupe 2



Annexe 8 : cartels

Groupe 1 :



Groupe 2 :

